



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1897-1940

EXISTANT DEPUIS QUARANTE-TROIS ANS

1897-1940

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

SAINT-JEROME, P. Qué.
Abonnement : \$2.00 par année

Directeur et Propriétaire
Honorables JULES-EDOUARD PREVOST

Publié par
IMPRIMERIE J.-H.-A. LABELLE, Limitée
Saint-Jérôme



LABELLE

QUARANTE-QUATRIEME ANNEE, NUMERO 41

Journal hebdomadaire — Cinq sous le numéro

LE VENDREDI, 11 OCTOBRE 1940

Apologie et défense de la paysannerie

Griefs de la glèbe

Hommage à Monsieur Godbout

Depuis qu'il tient une plume, et surtout depuis la naissance de ses Pamphlets, il y a quatre ans, Valdombre s'est imposé la noble et courageuse mission de défendre la paysannerie et de l'élever au rang qu'elle doit occuper dans une société bien organisée : le premier après l'Eglise. Tâche aussi pénible et ingrate que celle du paysan de nos Laurentides, lequel doit dompter une terre sablonneuse et pierreuse avant de la féconder et de lui arracher ses fruits. Avec une patience et un entêtement de défricheur, Grignon s'enfonçait de temps en temps dans la forêt littérale du Québec — encore plus en friche que l'autre, — armé de sa plume aussi incisive sur les esprits que la cognée du bûcheron tranchant dans les érabes et les bouleaux de nos vastes solitudes. Pionnier de la littérature paysanne, il essouche, il épierre et se fraie un chemin droit comme le sillon tracé par la charrue du laboureur, chemin qui conduit à son but et à la raison d'être de sa vie d'écrivain : le triomphe de la paysannerie.

Tout écrivain pour qui l'art d'écrire ne consiste pas dans la satisfaction vaine et stérile de la forme, qui n'est que la matière première d'une oeuvre, se trace une fin, se choisit une doctrine, se découvre un champ de bataille. Il traitera différents sujets selon l'étendue de sa culture et de ses goûts, mais toujours il reviendra à l'objet premier, déterminant de son oeuvre, à sa mission.

C'est pourquoi l'auteur d'Un homme et son péché revient si souvent avec un acharnement et une fougue admirables à sa doctrine dont il a fait le leitmotiv de son oeuvre. Dans ses cahiers d'août, il affirme une fois de plus sa profession de foi paysanne. C'est le développement de sa Lettre aux paysannes publiée dans Paysana de mars. Dans un article enflammé, où il exclut à dessein le genre bucolique pour mieux faire appel à la raison, il s'adresse directement au paysan et à la société, et pose à l'un et à l'autre la question qui résume les griefs de la glèbe, l'indifférence de la société en même temps que l'ingratitude et la trahison d'une partie de la classe terrienne : "Laisserons-nous mourir la paysannerie"?

Dans cette apologie et cette défense de la paysannerie, Grignon traite, avec la rigueur qui convient, de l'exploitation du cultivateur. Cette exploitation a engendré la misère de l'agriculteur et une certaine désorganisation de la société, qui peut la conduire à une ruine rapide et certaine si on n'y porte pas remède à temps. On n'a qu'à s'arrêter à cette vérité qui est devenue une tradition économique, que "de tous les producteurs, le Paysan est le seul qui ne fixe pas ses prix de vente", pour se convaincre de la gravité du problème et de l'injustice d'une telle situation envers la classe qui domine, par l'indispensabilité de sa production, l'économie d'une nation.

Les peuples ont pu se passer des métaux précieux, du numéraire, des étoffes luxueuses, des habitations ultraconfortables, des moyens de communications rapides, enfin de toutes les raffineries d'une civilisation dont les progrès étourdissants ont souvent provoqué la décadence, mais jamais ils n'ont pu se dispenser des produits du sol. On peut vivre sans l'industrie ; on ne peut pas vivre sans la terre. L'industrie et le commerce de leur côté ne peuvent exister sans l'agriculture. Aucune civilisation n'a pu se développer sans l'agriculture pas plus que sans la religion.

L'ami et ministre de Henri IV, qui fut un soldat doublé d'un économiste et un administrateur dont l'habileté, l'économie et la sagesse permirent à la France de se relever rapidement de trente ans de guerres civiles, Sully, avait coutume de dire : "Le labourage et le pastourage, voilà les deux mamelles dont la France est alimentée, les vraies mines et trésors du Pérou."

Le secret de Sully tenait dans cette phrase. Le grand ministre fit reposer sa politique sur le facteur agricole. Ce fut la clef de son succès. A la mort d'Henri IV, en effet, le budget était équilibré et les caves de la Bastille renfermaient une réserve de quarante-trois millions. L'agriculture venait de sauver la France une fois de plus.

Aujourd'hui, dans la plupart des pays civilisés, le sort matériel de cette paysannerie indispensable est entre les mains des intermédiaires qui fricotent à leur aise.

Le seul remède à ces maux, ce sont les lois agricoles chargées de promouvoir l'épanouissement des coopératives, et de réglementer le prix de tous les produits du sol. Nos statuts regorgent de lois ouvrières en comparaison d'une législation agricole presque nulle. Valdombre insiste pour la centième fois peut-être sur le fait que la démocratie, depuis la révolution française, par opportunisme ou incompréhension, s'est détournée du paysan pour mettre toutes ses complaisances dans l'ouvrier que cette liberté rend de plus en plus exigeant.

Telles sont quelques-unes des causes profondes de la désertion des campagnes, qu'une étude des statistiques démographiques de notre province rend navrante.

Hommage à Godbout : homme d'Etat paysan
Après avoir exposé les griefs de la glèbe en des accents d'une sincérité persuasive, Grignon, le poète paysan, s'adresse à la raison et au courage de l'homme du sol, le suppliant de s'accrocher au dernier lambeau de terre qui lui reste, avec la certitude qu'après la tourmente la paysannerie échappera au naufrage et dominera de sa puissance et de sa noblesse un monde désorganisé. Alors que le commerce, l'industrie, la finance et les carrières libérales voisineront la ruine, "vous autres, Paysans, vous aurez encore vos terres et vous serez libres", clame le pamphlétaire qui termine son article sur un hommage mérité de l'homme d'Etat paysan qui fait revivre la politique de Sully : Adélar Godbout.

L'administration réaliste et progressive, parce que basée sur la renaissance agricole, du premier ministre québécois a déjà produit des fruits qui laissent entrevoir le salut par la paysannerie. Novateur courageux, M. Godbout fait marcher la législation agricole au pas de la législation ouvrière. Agriculteur par atavisme et par amour, mais nullement réactionnaire, il comprend qu'"à conditions nouvelles, il faut moyens nouveaux", et que pour conserver des bras à la terre, il faut armer ces bras des instruments rendus indispensables par le progrès moderne. Il faut également donner à l'ouvrier du sol un confort relatif et des avantages qu'il va chercher à la ville si on ne les lui procure pas à la campagne.

Avec un sens administratif dont il a le secret, il fait pivoter sa politique agricole sur la classification des terres arables, sur le retour des déserteurs du sol au bercail, et surtout sur l'établissement avantageux des fils de cultivateurs à proximité de la terre paternelle.

A l'occasion de l'anniversaire de la victoire du parti libéral, je développerai dans ses grandes lignes l'oeuvre de ce gentilhomme campagnard. Dans le gouvernement Godbout, mon cher Valdombre, vous avez votre parti politique agraire. A la cocarde tricolore du farceur Duplessis, qui ne signifiait rien hors la défection, Godbout a substitué le drapeau libéral uni au drapeau paysan.

Des plis du rouge et du vert sortira le salut et le triomphe de la paysannerie !

Guillaume FREDERIC

Aux Etats-Unis

L'ETAT DES ESPRITS

A une lettre que nous avons écrite à un ami qui vit depuis longtemps aux Etats-Unis nous recevons une réponse qui intéressera nos lecteurs :

"Vous me demandez quel est l'état d'esprit du peuple américain. Il est décidément hostile à l'hitlérisme; on peut dire qu'il en a horreur. Même les Allemands d'origine (et ils sont loin, à ce que j'en puis savoir, d'être 30 millions) sont très divisés là-dessus, et les prosélytes du Nazisme ne forment qu'une insignifiante minorité. Les citoyens, pour la plupart, sont en faveur d'aider l'Angleterre jusqu'à la limite d'hostilités ouvertes contre l'Allemagne ou l'Italie. Et ne croyez-vous pas que cette réserve est sage? Faudrait-il qu'une fois encore, comme il y a vingt ans, le monde entier fût à feu et à sang, sans une nation à conserver le bienfait de la paix et la santé de sa vie normale? Même le Canada, à mon avis, fait preuve de grand bon sens et d'un louable souci de l'avenir du monde civilisé, en restreignant son aide à des troupes volontaires et refusant de se plonger par-dessus tête dans ce maëlstrom. Après tout, les menaces qu'une victoire de Hitler apporterait à l'Amérique sont toutes problématiques et en tout cas nullement prochaines. Que l'Amérique se prépare, le cas échéant, à les repousser; elle aura fait tout son devoir envers ses citoyens, et c'est là le suprême de ses devoirs!..."

Dans un esprit semblable, les Etats-Unis voient de très mauvais oeil les empiétements du Japon, mais ne semblent nullement portés à leur résister par la force, à moins qu'ils ne se changent en attaques directes. Je crains, pour ma part, qu'on n'en vienne là un de ces jours; et ce danger me paraît même plus

pressant que celui d'Hitler. Mais les Etats-Unis attendront qu'on les provoque et n'iront pas au-devant d'un conflit.

Et Roosevelt? Eh bien, malgré l'opposition presque unanime du capital, de la grande industrie; malgré l'hostilité sourde ou avouée de la presse; malgré le préjugé attaché à un troisième terme pour un président des Etats-Unis, je crois que Roosevelt a une excellente chance d'être réélu. Qui s'en étonnerait quand on entend son adversaire approuver, accepter presque intact ce qu'il a accompli, et se prétendre seulement capable de le poursuivre mieux que lui? Car c'est là l'élément curieux de cette campagne. Les républicains savent si bien que le New Deal a été bienfaisant, nécessaire, qu'il a l'appui de la nation, qu'ils n'osent s'attaquer de front à presque aucune de ses mesures. Ils déclament contre son exécution, son esprit, veulent nous persuader qu'il a fait de nous une nation d'esclaves. Mais comme chacun se sent les pieds, les mains, l'esprit, la langue même parfaitement libres, il ne prête guère d'attention à ces propos en l'air, et voudra très probablement continuer la direction du New Deal à ceux qui l'ont conçu et mis en acte, non à ceux qui se sont montrés de tout temps ses irréconciliables ennemis. Et il rit d'entendre les industriels, les banques, lamenter leur ruine prochaine, quand leurs profits de cette année dépassent les records de leurs années les plus prospères sept ans après que le New Deal les eut sauvés de la plus complète faillite. Voilà pourquoi Wilkie sera battu, à moins que d'ici un mois les signes présents ne se transforment totalement

L. D.

Le parlement fédéral se réunira le 5 novembre

Déclaration du premier ministre

Le très honorable Mackenzie King, premier ministre, a annoncé que les Chambres se réuniront à Ottawa, le 5 novembre prochain. Il est probable que les Chambres seront de nouveau ajournées jusqu'à la mi-janvier.

M. King a aussi annoncé le départ prochain pour l'Angleterre de l'honorable J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, et de l'honorable M. Gardiner, ministre des services nationaux de guerre et aussi ministre de l'agriculture. Le voyage de M. Gardiner a trait évidemment à l'approvisionnement. Le ministre ira exposer l'aspect canadien de la question aux autorités de Londres, et s'informerà du même coup de la situation là-bas.

Le ministre de la défense nationale tient naturellement à se rendre compte sur les lieux de la condition de nos troupes. Il sera en mesure, dès la reprise de la session, de donner les informations complètes au parlement. M. King rappelle que le voyage de M. Rogers, au début de la guerre, fut de la plus grande utilité dans le même sens.

Le nouveau sous-ministre du travail

M. Bryce M. Stewart, un économiste de renom, est le nouveau sous-ministre du travail. Il succède à M. Dickson qui est mis à sa retraite.

M. Stewart est un Canadien qui, depuis plusieurs années, poursuit une carrière remarquable aux Etats-Unis. Il est particulièrement au fait

du fonctionnement de l'assistance-chômage, et c'est sans doute à ce titre que ses services seront grandement utilisés. M. Stewart n'accepte le poste que temporairement et pour la durée de la guerre.

Le rapport de la Commission Sirois

En réponse à une question, le premier ministre fit une allusion significative au rapport de la Commission royale des relations entre le Dominion et les provinces. Le gouvernement, dit M. King, ne songe aucunement à reléguer ce rapport aux oubliettes. Au contraire, il se peut que certaines pièces de législation au cours de la prochaine session, comme ce fut le cas de la dernière, soient basées sur les recommandations de la commission.

Mais le premier ministre ne croit pas le temps opportun de convoquer une conférence des provinces pour étudier de façon générale les conclusions de ce rapport. Ce qui n'empêche pas, toutefois, le ministre des finances, par exemple, de s'aboucher avec les trésoriers provinciaux. Ou encore tel ou tel ministre de conférer avec les représentants des provinces.

M. James Duncan
Le sous-ministre de l'air, M. James S. Duncan qui n'avait accepté ce poste que pour trois mois tout d'abord, puis pour un autre trimestre qui expirait aujourd'hui même, a accepté de rester en fonctions quatre autres mois.

Le centenaire de la naissance de Mercier

On célébrera ce centenaire par une démonstration patriotique qui aura lieu, dimanche prochain, à Saint-Hyacinthe où Mercier fut élevé et vécut une grande partie de sa vie.

Il y aura une parade et discours politiques dimanche après-midi, les automobiles devant se rendre aux portes de la ville de Saint-Hyacinthe pour deux heures précises, heure avancée de l'est.

La délégation de la ville de Montréal doit se rencontrer à l'entrée nord du pont Jacques-Cartier le dimanche 13 du courant à une heure

moins quart précise et de là se rendre à Saint-Hyacinthe en groupe passant par Chambly, Richelieu et Saint-Hilaire pour, là, bénéficier de la nouvelle route directe à Saint-Hyacinthe qui sera ouverte pour l'occasion.

L'honorable Adélar Godbout, premier ministre de la province de Québec; l'honorable Damien Bouchard, ministre de la voirie, et député et maire de Saint-Hyacinthe, Me Léon-Mercier Gouin seront les orateurs à cette fête commémorative.

L'honorable J.-E. PERRAULT membre de la commission conjointe internationale

Le gouvernement King a nommé l'honorable J.-E. Perrault membre de la commission conjointe internationale. M. Perrault succède à sir William Hearst qui faisait partie de cette commission depuis 1920 et qui a démissionné pour cause de santé.

La nomination de l'honorable J.-E. Perrault a été fort bien accueillie par toute la presse. Le choix du gouvernement King est heureux, car M. Perrault est éminemment qualifié pour le poste qu'on lui confie.

L'honorable J.-E. Perrault, c.r., d'Arthabaska, est membre du barreau de Québec depuis 1898; il fut bâtonnier général du barreau de la province de Québec, en 1921, et membre de l'Assemblée législative de Québec de 1916 à 1935. Il y fut ministre de la colonisation et des mines et pêcheries, de 1919 à 1929; ministre des mines et de la voirie, de 1929 à 1936, et procureur général de la province pour quelques mois, en 1936.

Le choix de M. Perrault est doublement heureux, car il rend aux Canadiens-français la représentation que sir Wilfrid Laurier leur avait donnée à la commission conjointe et qu'ils avaient perdue il y a vingt-deux ans.

La commission conjointe internationale fut créée en 1911 par le gouvernement de sir Wilfrid Laurier à la suite de la signature d'un traité entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis concernant les eaux limitrophes canadiennes et américaines. Le nouvel organisme devait se composer de trois Américains et de trois Canadiens. Pour y représenter l'élément canadien-français, sir Wilfrid Laurier avait choisi Me Aimé Geoffrin, mais cette nomination ne fut pas ratifiée par le gouvernement Borden qui, ayant pris le pouvoir en 1911, désigna M. Tom Chase Casgrain pour remplacer M. Geoffrin. M. Casgrain conserva ce poste jusqu'à son entrée dans le cabinet Borden, en 1914. Il fut pour successeur Me P.-B. Mignault, qui démissionna à son tour, quatre ans plus tard, en 1918, pour devenir juge de la cour supérieure.

C'est à ce moment que l'élément canadien-français perdit son représentant au sein de la commission conjointe internationale. Le gouvernement Borden nomma comme successeur à M. Mignault un Canadien de langue anglaise, ancien premier ministre de l'Ontario, sir William Hearst, qui vint de démissionner et auquel succède M. Perrault.

Instruction publique

Le film à l'école. — Une initiative du département de l'instruction publique.

Une des initiatives les plus importantes prises en ces derniers temps par le département de l'instruction publique est l'organisation d'une cinémathèque pédagogique. C'est M. Gaudry Delisle qui en a la direction. Lors de la dernière réunion du sous-comité de la cinémathèque, il a exprimé l'avis que le département possède maintenant un nombre suffisant de films pour répondre à la plupart des demandes. A sa séance du 25 septembre, le comité catholique a décidé que le moment était venu de les mettre en circulation. D'après le dernier

inventaire, le département de l'instruction publique possède plus d'un millier de films de toutes sortes, parmi lesquels les films sonores sont nombreux. Les films anglais sont traduits par le directeur de la cinémathèque et le R. P. Alcantara en fait la révision.

Le film pédagogique n'est pas fait seulement pour amuser les élèves, mais pour les éduquer. Voilà pourquoi le département de l'instruction publique s'est occupé de la préparation du personnel enseignant à l'utilisation du film éducateur.

Un cours d'au moins cinq heures devra être donné dans les écoles normales et les scolasticats-écoles normales en vue d'instituer les futurs éducateurs à l'enseignement par le film. C'est le R. P. Alcantara et M. l'abbé Albert Tessier qui seront chargés de ce cours. Des cours analogues seront aussi donnés aux inspecteurs d'écoles.

Les films sont prêtés aux établissements d'enseignement ou d'éducation, publics ou privés, sous contrôle ou indépendants, ainsi qu'aux oeuvres post-scolaires ou préscolaires, approuvées par le département de l'instruction publique. Il est interdit de projeter les films où un droit d'entrée est exigé.

On demande aux professeurs de familiariser leurs élèves avec la projection, à tel point que l'annonce d'une vue ne soit plus un événement et que devant l'écran, comme devant le tableau noir ou au laboratoire, ils gardent la même attention.

Les films cinématographiques muets et sonores sont sur format de 16 mm. Les films à vues fixes sont sur format de 35 mm. On trouve actuellement dans la cinémathèque pédagogique 33 films sonores avec une moyenne de 3 copies de 21 films muets avec une moyenne de 4 copies. Dans les films à vues fixes 451 à 5 copies et 615 à 1 copie. Ils portent sur les sujets les plus variés. Au nombre des films parlants se trouve celui du congrès eucharistique de Québec en 1938, et celui de la visite de Leurs Majestés au Canada en 1939.

Dans le catalogue des films muets, signalons, entre autres : L'industrie du bois; de l'oeuf au poussin; la soie; extraction du minerai de fer; fabrication de la fonte; l'enseignement simpliste du dessin; le travail du potier; le squelette; le tissage domestique; l'énergie des plantes; la cité des fourmis; l'air liquide; le savon; etc.

Dans le catalogue des films parlants, signalons : La province de Québec; Rome moderne; le Sahara; air, source de la vie; savoir se nourrir; paysages de la Nouvelle France; les leviers; comment fonctionne une machine à vapeur; les quatre saisons; le travail du verrier; la pression atmosphérique; dans une mine de houille; les ailes de l'homme; féerie de la lumière; le tournage; les maîtres de la musique; etc.

Le catalogue des vues fixes contient une grande variété de sujets : géographie, histoire, sciences, architecture; beaux arts; instruction religieuse; les Missions; l'Évangile; etc.

Le directeur d'une maison d'enseignement, qui désire faire usage des films de la cinémathèque pédagogique, doit en faire la demande au surintendant de l'instruction publique et se soumettre aux règlements établis par le département. Dans ces règlements nous remarquons que l'on doit procéder à l'inspection de l'appareil, de l'installation et des conditions de projection. De plus, la projection ne sera faite que par une personne habituelle à la manipulation des appareils de projection.

On sait que la loi défend aux mineurs âgés de moins de seize ans d'entrer dans les salles où il est donné des spectacles au moyen du cinématographe. Mais cette disposition ne s'applique pas aux représentations cinématographiques données gratuitement dans des collèges, couvents ou institutions éducatives qui se soumettent aux règlements du département de l'instruction publique.

M. Robert LAURIER ministre dans l'Ontario

M. Robert Laurier, avocat, d'Ottawa, et neveu de sir Wilfrid Laurier, succède, comme ministre des mines dans le cabinet provincial d'Ontario, à l'honorable Paul Leduc nommé greffier de la cour suprême.

L'honorable Robert Laurier est né à Arthabaska, dans la province de Québec, le 31 mars 1892, fils de feu Me Henri Laurier, avocat, protonotaire de la cour supérieure pour le comté de Drummond-Arthabaska et frère de sir Wilfrid Laurier. Il commença ses études au collège des FF. du Sacré-Coeur d'Arthabaska. Plus tard, il vint à Montréal pour suivre ses études classiques au collège Loyola. Son cours terminé, il entra à l'Université McGill, pour un an d'études à la faculté de droit. Puis il quitta Montréal pour aller habiter chez son oncle et sa tante, sir Wilfrid et lady Laurier. Il termina ses études de droit à Osgoode Hall, à Toronto. Il s'enrôla comme lieutenant pendant la guerre de 1914, dans le corps canadien d'aviation, à Toronto.

Après la guerre, il fut admis au Barreau d'Ontario, vers 1921.

Il épousa à Ottawa Mlle Gabrielle Parent, fille de l'honorable S.-N. Parent, ancien premier ministre de la province de Québec, et de Mme S.-N. Parent. Ses deux fils, MM. Henri Laurier, 17 ans, et Carl Laurier, 16 ans, poursuivent en ce moment leurs études à l'Université d'Ottawa.

L'honorable Robert Laurier est le fils de Mme Alphonse Brodeur, présidente du club Wilfrid-Laurier des femmes libérales de Montréal, et le frère de Mme St. George Harvey.

Dans la pratique du droit, l'honorable M. Laurier fit partie de l'étude légale Belcourt, Chevrier et Leduc. M. Chevrier est devenu juge de la Cour suprême d'Ontario. L'honorable Paul Leduc fut ministre des mines d'Ontario.

MELI-MELO

LA PROVINCE S'OCCUPE DE LA SANTE DE SES ENFANTS

C'est en prenant soin de l'enfant que l'on forme une génération saine, robuste, pleine de santé et de vigueur et si les générations nouvelles bénéficient de ces qualités, la nation tout entière en profitera. Voilà pourquoi il importe à l'Etat de surveiller tout particulièrement l'hygiène de la première enfance. C'est à ce travail que s'appliquent les médecins et les infirmières de nos unités sanitaires. Au cours des mois de juillet et d'août, plus de 113,000 enfants et bébés ont profité des examens et des visites de nos techniciens.

C'est ce que déclarait le ministre provincial de la santé, l'honorable Henri Groulx, en remettant aux journalistes le rapport des unités sanitaires pour le mois d'août. Il y a eu en effet 825 cliniques de première enfance en août; 15,194 bébés de moins de 2 ans et 11,671 enfants d'âge préscolaire furent examinés; 13,764 bébés et 16,986 enfants d'âge pré-scolaire furent vus à domicile.

8,225 enfants furent immunisés contre la diphtérie, tandis que les visiteuses se sont rendues dans 17,609 familles.

On a tenu 163 cliniques anti-tuberculeuses réparties dans les 43 unités sanitaires et 4,762 personnes furent examinées par nos cliniciens ambulants. Nos techniciens du ministère de la santé ont visité à domicile 1175 personnes.

On a découvert 402 cas de maladies contagieuses dans la province en août. Une quarantaine de malsons sur 430 visitées furent affichées. L'ensemble des recherches épidémiologiques atteint 182 et le nombre des contacts et cas suspects examinés, 59.

LE CANADA POURRA DISPOSER BIEN TOT DE 500,000 HOMMES

Dans quelques mois, le Canada pourra disposer d'une armée permanente et non-permanente de 500,000 hommes. Au Canada et à l'étranger il y a actuellement 287,000 hommes sous les armes. On compte de plus, 36,000 aviateurs et environ 10,000 marins. Avant la guerre le Canada avait une milice de 4,409 hommes; une aviation de 1,500 hommes et un service naval de 1,700 hommes.

Le nombre total d'un demi-million d'hommes dans les divers services de la défense nationale sera atteint d'ici l'été prochain. Mercredi, 29,750 jeunes gens ont commencé leur entraînement militaire, et leur nombre atteindra 240,000 dans les prochains douze mois, en vertu de la loi de la mobilisation. Dans l'armée active il y a environ 165,000 hommes, dont 52,000 outre-mer. Dans la milice non-active il y a près de 112,000 hommes, dont 65,000 ont pris part aux camps d'été.

En cas d'urgence, tous ces hommes peuvent être appelés en service actif au Canada.

(Suite à la deuxième page)

La colonisation

POLITIQUE MODERNE

Les idées de l'honorable Adélard Godbout

Dans son récent voyage dans l'Abitibi, l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, a exposé sa politique de colonisation.

A Rouyn, il a dit que la nouvelle route de Mont-Laurier-Senneterre allait permettre un échange plus facile entre l'Abitibi et le reste de la province, et notamment détourner vers cette dernière le commerce qui auparavant se fait par l'Ontario.

"Elle permettra en outre aux habitants du comté de devenir des clients de Québec et de Montréal", ajouta M. Godbout.

"Le progrès de l'Abitibi avance à une allure gigantesque. Nous recevons de toutes parts des suggestions que nous écoutons avec attention. D'aucuns voudraient que le développement du comté commence à 100 milles au nord d'Amos; c'est certainement vouloir aller trop vite. D'autres suggèrent au contraire de remplir d'abord les vides paroisses avant d'aller de l'avant. Ceux-là encore ont tort. Pour l'instant, nous nous contentons d'observer les résultats de la politique que nous avons suivie jusqu'à maintenant.

"La mécanisation de la colonisation dans l'Abitibi est un premier pas et constitue déjà un progrès énorme. Vous savez que le gouvernement a mis cette année à la disposition des colons plusieurs tracteurs qui font en une journée le travail d'une famille pendant plusieurs semaines.

"Les conditions de vie actuelles ne permettent plus le défrichement selon les méthodes anciennes, c'est pourquoi la mécanisation s'impose comme moyen d'aider le colon dans l'accomplissement de durs labeurs. "Nous ne pouvons maintenant admettre que le colon soit obligé d'abattre le premier arbre pour construire sa maison. Désormais, nous lui offrirons des lots défrichés."

Les taxes

Parlant ensuite des taxes, le premier ministre déclara qu'il les avait imposées pour ne pas endetter la province et charger les générations futures d'un fardeau qui viendrait s'ajouter à leurs propres problèmes. D'où également la nécessité de ne se lancer dans aucune entreprise improductive.

Le développement de l'Abitibi

M. Godbout aborda alors la question du développement de l'Abitibi. "Nous veillerons avant tout au balancement équitable de la population urbaine et rurale.

"Il est indispensable de conserver sur la terre une importante proportion de la population. Le genre de vie des cultivateurs les porte à se stabiliser. Leur caractère s'en ressent, et c'est un fait qu'ils se montrent plus réfractaires aux idées subversives de notre époque troublée que l'ouvrier des villes, hélas si prompt à s'emballer.

"Nous veillerons donc à procurer au cultivateur une situation assez confortable pour qu'il ait l'ambition de demeurer sur la terre et d'y installer ses enfants.

"En agissant ainsi, nous ne travaillons pas seulement pour eux, mais dans l'intérêt général du pays. "Quant au développement de la colonisation, il faudra attendre au moins vingt ou vingt-cinq ans avant de s'attaquer plus au nord.

"En ce qui regarde le peuplement des paroisses, nous sommes d'avis qu'au lieu de les compléter en comblant les espaces vides, il conviendrait au contraire de laisser de nombreuses espaces libres, afin de permettre aux fils des cultivateurs de s'installer à côté de la terre paternelle, sous la surveillance et l'aide paternelle du chef de famille.

"Cette méthode me semble la seule normale et la seule qui permette un développement rapide de l'agriculture."

MELI-MELO

(Suite de la première page)

CHAUFFONS AU BOIS PENDANT LA GUERRE

En employant plus de bois pour le chauffage de leurs maisons, les citoyens canadiens aideraient à conserver le change étranger pour les achats de guerre et feraient en même temps des économies sur l'achat de leur combustible, annonce le Laboratoire des produits forestiers du ministère fédéral des mines et des ressources.

On importe chaque année pour la seule consommation domestique canadienne environ 3,400,000 tonnes d'antracite et 1,800,000 tonnes de houille bitumineuse, sans compter la quantité considérable de pétrole brut acheté à l'étranger et raffiné pour le chauffage des maisons. Dans les circonstances actuelles, alors qu'on s'efforce par tous les moyens de ménager le change étranger, il est important que le Canada réduise ses importations de combustible et emploie autant que possible les réserves abondantes de bois de seconde qualité, de déchets de scieries, de sciure de bois, etc., dont il dispose.

On consomme environ 10 millions de cordes de bois de chauffage par année au Canada. C'est plus que le total des billots et du bois à pâte qu'on tire de nos forêts, et cela représente quelque 6,600,000 tonnes d'antracite en unités calorifiques. Une corde et quart de bon bois dur fournit en effet autant de chaleur qu'une tonne d'antracite.

Bien que l'emploi du bois puisse exiger plus de travail et comporter plus d'ennuis que celui d'autres combustibles, il est toutefois le plus économique dans la plupart des cas, surtout avec les perfectionnements apportés depuis quelques années aux fournaies et aux poêles à bois, de même qu'aux fournaies à sciure de bois. Pour le moment, c'est en outre une mesure d'économie nationale importante qui met à la portée de tous un moyen de seconder l'effort de guerre du Canada.

CONTRATS DE CONSTRUCTION

A la fin de septembre, le ministère des approvisionnement avait accordé 479 contrats de construction d'une somme globale de \$62,900,000. De cette somme, environ \$50,000,000 ont été affectés à la Force aérienne et au Plan Cointjoint d'Entraînement Aérien.

L'ENTRETIEN DES ROUTES CET HIVER

Le ministère de la voirie a reçu un grand nombre de demandes relatives à l'entretien des routes d'hiver. On a reçu une requête pour l'ouverture de la route Lévis-Jackman dans toute sa longueur. Elle est déjà entretenue par des particuliers dans la plus grande partie de la Beauce. Cette artère permettrait aux automobilistes de circuler entre Québec et les Etats-Unis en tout temps de l'année, car nos voisins enlèvent la neige, même sur la route qui traverse les bois du Maine.

Toute la question de l'entretien des routes d'hiver est actuellement étudiée par le ministère de la voirie. Une décision sera prise dans un avenir assez rapproché.

Ottawa prohibe l'exportation du cuivre

Le Canada met l'embargo sur le cuivre. Aucun permis d'exportation ne sera désormais accordé, sauf pour le pays du Commonwealth britannique, et aussi pour les Etats-Unis où le cuivre est requis pour l'exécution des contrats de guerre. La majeure partie de notre production sera utilisée au pays, dans la fabrication des armements et des munitions.

Depuis les débuts de la guerre, le gouvernement canadien a exercé un contrôle direct sur toutes les exportations de nos produits, afin que nos entreprises commerciales ne se trouvent pas à ravitailler des pays ennemis ou qui peuvent éventuellement le devenir. Il a veillé particulièrement à ce que le Royaume-Uni ne soit en aucune façon privé de nos richesses en métaux. Aussi, dès octobre 1939, y avait-il interdiction d'exporter le fer et l'acier; depuis février dernier, le zinc et le nickel ne parviennent qu'à la Grande-Bretagne et à ses alliés, parmi lesquels il est juste de considérer les Etats-Unis. Le même régime s'applique pour l'aluminium depuis le mois d'avril, et pour le cobalt, depuis le mois d'août.

Restait le cuivre, qui attire l'attention actuelle du public, du fait que le Japon est un client important de notre industrie cuprifère. Le Japon achète chaque année près de 250,000 tonnes de cuivre. La Colombie canadienne lui vend la moitié de sa production, soit environ 130,000 tonnes. Dans l'ensemble, ce trafic n'était pas considérable, mais il convenait, dans l'état présent des relations du Japon avec les pays d'Amérique, qu'il fût complètement interrompu. C'est la décision à laquelle est venu le cabinet King, en décrétant que "le Canada ne pourra plus exporter de cuivre, excepté aux pays de l'Empire britannique et aussi probablement aux Etats-Unis où il servira à compléter des contrats de guerre des Alliés."

E. A.

Mort de M. Joseph Bélair, avocat

A la dernière minute, nous apprenons la triste nouvelle de la mort de M. Joseph Bélair, qui a pratiqué sa profession pendant plusieurs années dans notre ville qu'il quitta, il y a trois ans, pour aller habiter Montréal.

Depuis deux semaines, M. Bélair était à l'Hôtel-Dieu où il est mort ce matin.

Ses obsèques auront lieu, lundi prochain, à 9 heures du matin, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Le convoi funèbre partira du No 5310, avenue du Parc.

Nous offrons nos profondes condoléances à Madame Bélair et à ses enfants, ainsi qu'au père du défunt, M. Bélair, de Saint-Eustache, et à sa famille.

Ce qu'on fera dans les centres d'entraînements

Environ sept heures de "travail" par jour. — Exercices les plus divers. — Notions générales de tout l'art militaire.

Les recrues ne prendront pas leur temps dans les centres d'entraînement. C'est ce qu'on constate en prenant connaissance du syllabus de l'entraînement dans les huit camps de Montréal, qui s'ouvriront mercredi prochain, le 9 octobre.

Voici, en résumé, quel sera le programme d'une journée :

8 h. à 8 h. 45 — Marches sur le terrain.

8 h. 45 à 9 h. 30 — Culture physique.

9 h. 30 à 10 h. 15 — Exercices sur le terrain, marche, formations.

10 h. 15 à 11 h. — Leçons théoriques.

11 h. à 11 h. 45 — Exercices divers sur le terrain.

11 h. 45 à 1 h. — Lunch et repos.

1 h. à 1 h. 45 — Exercices de marche.

1 h. 45 à 2 h. 30 — Maniement du fusil.

2 h. 30 — à 3 h. 15 — Exercices de formation.

3 h. 15 à 4 h. — Leçon de tir.

4 h. à 4 h. 45 — A choisir : conférence ou démonstration.

220 séances

Les mobilisés, durant leurs trente jours de camp, participeront à 220 séances d'exercices. Les premiers jours, les exercices sur place seront nombreux, mais ils diminueront ensuite graduellement. Par contre, les longueurs des marches augmenteront chaque semaine.

Les mobilisés auront 55 périodes d'entraînement chaque semaine, ce qui, en comptant 45 minutes par période, fait une "semaine de travail" de 41 heures environ. L'entraînement commencera à huit heures du matin pour finir à 4 h. 45 l'après-midi.

Les séances d'exercices proprement dits seront au nombre de 48; il y en aura plus au commencement. Il y aura de la culture physique six jours par semaine; elle comprendra la marche, la course, les exercices d'assouplissement, la boxe, la lutte, les différents jeux.

Il y aura en tout 32 leçons sur la manière de porter un fusil, sept leçons sur le tir contre avions, 12 leçons sur le maniement de la baïonnette. Les séances de tir auront lieu dans une salle; il y aura place pour six tireurs à la fois et le temps de tir maximum pour chaque homme sera d'une heure.

Il y aura 20 séances de protection contre les gaz, comprenant les exercices du respirateur et le séjour dans la chambre spéciale aux gaz. On leur apprendra à se protéger eux-mêmes et aussi à protéger leurs armes et leur équipement.

Les exercices de marche se feront progressivement; en tout, il y en

29,750 hommes mobilisés

Le major général L.-R. LaFleche, sous-ministre conjoint aux services nationaux de guerre, a exprimé sa satisfaction de l'aisance et de la rapidité avec laquelle fut accomplie la mobilisation des hommes en vertu de la loi du service militaire obligatoire.

"Nous sommes très reconnaissants aux présidents des bureaux de district et à leurs aides, pour avoir mis sur pied 29,750 hommes en 17 jours," a dit le major-général LaFleche.

Les hommes appelés doivent se rapporter dès mercredi à 39 centres d'entraînement installés dans tout le Canada. Ils y passeront 30 jours sous l'uniforme, recevant l'instruction militaire et l'entraînement. Après quoi ils retourneront chez eux nantis du titre de membre de telle ou telle unité de la milice active non permanente.

Tous ont 21 ans, célibataires ou mariés sans enfants. Par exception, dans certaines localités, des jeunes gens de 22 ou 23 ans ont été appelés pour compléter le nombre insuffisant des jeunes gens de 21 ans.

aura 25. La première semaine, les marches seront de trois milles; la deuxième semaine, de quatre milles; la troisième, de six milles et la dernière, de huit milles.

Manoeuvres de campagne

35 périodes seront consacrées aux manoeuvres de campagne, c'est-à-dire au travail de reconnaissance, de patrouille, au creusage de tranchées et à la pose de fils barbelés, aux fortifications, à la défense du terrain, etc. De plus, plusieurs conférences seront données, d'abord sur l'organisation générale des régiments d'infanterie, puis sur les autres formes de combat, notamment l'artillerie, la cavalerie, le génie, le ravitaillement, etc.

Avant que les hommes quittent le camp, des conférences leur seront données sur l'histoire du régiment qui aura été plus particulièrement attaché à ce camp. De cette façon, les mobilisés connaîtront quelque chose de cette unité s'ils veulent en faire partie, ou ils pourront continuer à servir dans la "non-permanente" s'ils le désirent.

Outre ces différents stages de l'entraînement, les mobilisés assisteront à des démonstrations spéciales sur certaines formes de patrouille et sur l'utilisation d'armes telles que la mitrailleuse Bren, le fusil anti-tank, etc.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

NOTRE EFFORT DE GUERRE

Parlant de notre effort de guerre, le Canada dit :

"Ce ne sont plus des manifestations localisées ou spasmodiques des tentatives haletantes et passagères, mais une poussée d'énergie immense et soutenue à travers tout le pays.

"La production est pléthorique. Le mouvement de notre vie économique est accéléré de façon vertigineuse. Là où passaient 800 wagons par jour, durant l'autre guerre, se succèdent maintenant plus de 2,000 wagons chargés de munitions, de vivres, d'avions, et qui se dirigent en une procession stridente et interminable vers un port de l'Atlantique. De là, ce sont surtout des navires canadiens qui transportent cette substantifique moëlle et des moyens de protection à ceux qui subissent sans répit les raids aériens. Ces navires sont escortés par des destroyers canadiens dont l'équipage se compose de marins du Canada. D'autres attendent et se préparent à monter les corvettes, les balayeurs de mines, les bateaux à moteur qui font la chasse à une vitesse inouïe. Des croiseurs auxiliaires sillonnent aussi les mers et ont déjà effectué des prises de choix.

"Là-bas, nos aviateurs se couvrent de gloire. Ils font partie de la défense essentielle et sont la pointe du glaive flamboyant qui défend l'Angleterre. Au Canada, des milliers s'entraînent dont plusieurs ont de très hautes aptitudes, ou navigateurs, ou observateurs, ou bombardiers de l'air. Ils nous défendent, s'il le faut. Ils défendent déjà le reste du monde.

"En Angleterre, le Canada a deux divisions pleinement outillées et motorisées, avec tous les renforts nécessaires. D'autres troupes canadiennes sont en Islande, à Terre-Neuve, aux Antilles.

"Une troisième division est pratiquement au complet quelque part dans les provinces maritimes où elle poursuit un entraînement intense et scientifique moderne. Une quatrième division sera bientôt sur pied.

"Entre temps, la jeunesse canadienne se prépare à faire ses trente jours d'entraînement militaire. Le premier groupe de 30,000 hommes sera au camp dès le 9 octobre. D'autres suivront jusqu'à concurrence de 300,000 hommes d'ici douze mois. La loi de mobilisation des ressources nationales pourvoit aussi à la réintégration des chômeurs, au remplacement de la main-d'oeuvre spécialisée, à l'entraînement des ouvriers à l'usine même, et au maintien de l'agriculture à un rythme qui s'accorde à l'activité de guerre.

"Tout cela, qui tient à vrai dire du miracle, est devenu comme le rythme normal du pays. A tel point que peu de Canadiens réalisent à l'heure actuelle le changement qui s'est opéré chez eux. Nous venons d'avancer de cinquante ans dans la voie de notre développement national."

On célèbre la mémoire du JUGE ROUTHIER

Auteur des paroles de l'hymne national canadien

A SAINT-PLACIDE

La fête organisée par M. l'abbé Laurent Charron, curé de Saint-Placide, et le préfet du comté de Deux-Montagnes, M. Ophni Lalonde, maire de Saint-Placide, en commémoration de la naissance de sir Basile-Adolphe Routhier, auteur de l'"O! Canada", et du soixantenaire de la composition de l'hymne national, a remporté le plus franc succès, dimanche dernier.

Une foule de plusieurs milliers de personnes s'était réunie devant le presbytère pour entendre les discours de M. Charron, qui souhaita la bienvenue aux visiteurs et à ses paroissiens; l'abbé Elie Auclair, qui retraça la carrière de sir Adolphe depuis sa naissance en 1839 jusqu'à sa mort (l'auteur des strophes d'"O! Canada" est né au rang des Ebouilles de Saint-Benoît, lequel fait aujourd'hui partie de Saint-Placide); M. Liguori LaCombe, député de Deux-Montagnes—Laval à Ottawa et maire de Sainte-Scholastique; le sénateur Arthur Sauvé, qui parla au nom de son fils enrôlé et en son nom personnel; Me L.-A. Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et Me Alphonse de la Rochelle, qui représentait le comité permanent de la survivance française en Amérique et son titre de premier vice-président, et qui apporta à la foule le salut de toute l'Amérique française.

On notait à cette fête la présence de pas moins de dix-sept maires du comté de Deux-Montagnes.

M. l'abbé Elie Auclair

M. l'abbé Elie Auclair, membre de la Société Royale du Canada, a rappelé les circonstances entourant la composition de notre hymne national. "C'était à Québec, au mois de juin de l'année 1880, à l'occasion de la célébration de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste. Durant

une réunion du comité d'organisation de la fête, chez le musicien Ernest Gagnon, quelqu'un fit l'observation que "nous devrions avoir un vrai chant national". Ernest Gagnon suggéra alors que cette tâche devait incomber à M. le juge Routhier et à M. Calixa Lavallée, l'un poète, l'autre musicien. Cette proposition fut accueillie d'emblée. "Routhier avait alors 40 ans et Lavallée en avait 38. Tous deux se concertèrent et se mirent à l'oeuvre. Ce ne fut pas long. Routhier écrivit des strophes en vers, vibrantes de patriotisme; Lavallée trouva une musique vivante et vraiment enlevante. Le lendemain, notre "O Canada" était né et c'était un bel hymne à la patrie et à nos vieux souvenirs.

"O Canada, terre de nos aïeux", qu'on a aussi traduit en anglais, est maintenant, sans conteste, et depuis longtemps, notre chant national. On le chante partout au Canada, les jours de fête, et à l'étranger quand on veut nous faire honneur. Grave et digne, solennel et palpitant, ce chant national est l'un des plus beaux du monde. Il suffirait à lui seul pour immortaliser les noms de Routhier et de Lavallée, s'ils n'avaient par ailleurs, tous les deux, maints autres titres à la survie et à la gloire.

"J'ai eu l'honneur, continue M. l'abbé Auclair, de succéder à M. le juge Routhier à la Société Royale du Canada, où j'ai pris séance en 1920, l'année même de sa mort et juste un mois auparavant. Je suis particulièrement heureux d'avoir une occasion de rendre hommage à son souvenir. Je le suis d'autant plus que je le fais devant vous qui êtes, à Saint-Placide, par droit de naissance, ses premiers co-paroissiens."

La prévention des incendies

Son Excellence le gouverneur général du Canada a désigné, par proclamation, la semaine du 6 au 12 octobre comme semaine de prévention des incendies. Cette semaine fournit tous les ans l'occasion d'attirer l'attention du public sur les pertes énormes que causent les incendies, afin que l'on puisse améliorer les conditions et supprimer les causes d'incendies.

Le monde vient de traverser une année de la deuxième Grande Guerre, et nous avons tous lu les comptes-rendus des dégâts et de la dévastation causés par les bombes incendiaires et explosives, et ces récits nous ont frappés d'horreur et d'indignation. Pourtant, au cours des vingt années qui se sont écoulées depuis l'inauguration de la semaine de prévention des incendies au Canada, on a enregistré plus de 800,000 incendies qui ont causé 7,700 pertes de vie ainsi que des dégâts matériels pour une valeur dépassant \$726,000,000. Notre attitude à cet égard ne peut être comparée qu'à l'indifférence béate avec laquelle nous avons assisté à l'avènement d'Hitler.

Le feu n'épargne personne. Chaque est responsable envers ses voisins, et cette responsabilité devrait porter toutes les personnes bien pensantes à réfléchir et à considérer ce qu'elles doivent au groupe ou elles demeurent dans notre propre intérêt, et dans celui de nos concitoyens il ne faut tolérer sur notre propriété aucune condition qui soit de nature à causer un incendie. La plupart des incendies sont si faciles à prévenir que c'est certainement un crime moral que de tolérer les conditions qui y contribuent.

De même que les particuliers, les villes et les villages récoltent ce qu'ils sèment. En permettant la construction de "nids à feu", en négligeant de pourvoir un approvisionnement abondant et infatigable d'eau, ainsi que les moyens nécessaires pour l'utiliser efficacement, ou en négligeant d'observer les règles élémentaires de la prévention

des incendies, on s'expose constamment à des incendies désastreux et à de graves confligations funestes

Pourquoi tolérer des conditions qui non seulement préviennent une lourde taxe sur la vie et la propriété, mais qui, en réalité, augmentent les frais d'exploitation de tous les genres d'entreprises commerciales et ajoutent aux difficultés que le peuple doit surmonter afin d'obtenir les nécessités de l'existence?

Nous ne pouvons rester plus longtemps indifférents à cette situation. La semaine de prévention des incendies est une semaine spécialement choisie pour appeler l'attention sur l'opposition de toutes nos forces à ces puissances qui tentent de nous ravir notre liberté, devons-nous être prêts à combattre cet autre terrible fléau — le feu.

L'Association fédérale de prévention des incendies, ainsi que les préfets provinciaux des incendies, les chefs de pompiers locaux, les compagnies d'assurance et les autres organisations nationales travaillent constamment dans l'intérêt de la prévention des incendies. Faites-vous votre part?

COMMISSAIRE FEDERAL DES INCENDIES OTTAWA

EXCURSION A MONTREAL

85c

Samedi, 19 octobre et dimanche matin, 20 octobre 1940 Retour jusqu'au 21 octobre Voitures ordinaires seulement Aucun bagage enregistré

Pacifique Canadien

The EAGLE LUMBER Co. Ltd.

MANUFACTURIERS DE PLANCHERS EN BOIS DURS

Spécialité :

PLANCHE MURALE "DONNACONA" PAPIER A LAMBRIS IMITATION DE BRIQUE "BRANTFORD" PORTES INTERIEURES EN PIN ROUGE BOIS IMITATION DE BILLOT, DE TOUTES EPAISSEURS BOIS CARRE EN PIN ROUGE DE 18 A 40 PDS BARDEAUX, MOULURES, ETC.

300, rue Saint-Janvier — Téléphone 60

SAINT-JEROME

Octobre

Octobre est doux. L'hiver pèlerin s'achemine Au ciel où la dernière hirondelle s'étonne Révons... le feu s'allume et la bise chantonne Révons... le feu s'endort sous sa cendre d'hermine.

L'abat-jour transparent de rose s'illumine. La vitre est noire sous l'averse monotone. Oh! le doux "remember" en la chambre d'automne, Où dans l'air parfumé, l'âme se dissimine.

La ville est loin. Plus rien qu'un bruit sourd de voitures Qui meurt, mélancolique, aux plus lourds des tentures... Formons des rêves fins sur des miniatures

Vers de mauves lointains d'une douceur fanée Mon âme s'est perdue; et l'heure enrubbannée Sonne cent ans à la pendule surannée.

Albert SAMAIN

LIVRES - JOURNAUX - REVUES

"LE RECUEIL" D'OCTOBRE 1940

Avec sa livraison d'octobre, "LE RECUEIL" est au seuil de sa quatrième année. C'est en novembre 1937 que parut l'unique Digest français d'alors; il fut accueilli avec une sympathie qui n'a fait que grandir et que le numéro courant va contribuer à augmenter encore. Pour octobre, "LE RECUEIL" vous offre: Au siècle prochain, condensé des "Annales"; Les chiffres, soldats de l'Empire, condensé de l'"Empire Review"; La Grotte des Bohémiens, du "Samedi"; Les yeux de la science, de "Science & You"; Le rôle de l'eau, de "La Voix d'Évangéline"; Je préfère les femmes de 40 ans, d'"Everywoman"; Les Hapsbourg, de "Rob"; Vengeance de momies, de "L'Oeuvre"; La couleur de la nuit, de "Larousse Mensuel Illustré"; Mystiques totalitaires, de "Dictature et Liberté"; La couleur de la mer, de J. Rouch; Le pacte germano-soviétique, des "Annales"; Le plus ancien des sports, de "La Vie au Grand Air"; L'espionne de Fontainebleau, de "La Voix d'Évangéline"; César Franck, du "Temps"; Singularité du langage maritime, de "Yacht"; Caractère et prestige, de "Le fil de l'épée"; Le pétrole allemand, de "Voici"; Propos sur l'enfance, de "Préliminaires à l'Esthétique"; La science du sable, de "Sciences et Voyages"; Hitler historien, de "Marianne"; La congélation des aliments, de "L'Ovale C-I-L"; Les plantes qui tuent la volonté, de "La Revue Belge"; La fraude d'un parieur, de "Not Guilty, M'Lord"; Le cœur blessé, de "La Revue Belge"; Notre commère la tortue, de "L'Almanach Vermot"; George V et son peuple, de Raymond Recouly — le tout formant 96 pages débordantes d'intérêt. "LE RECUEIL" se vend 25c dans tous les dépôts. Abonnement annuel \$3. Numéro spécimen contre 3c en timbres. Case postale 100, station "B", Québec.

LA FAMILLE

Revue d'action familiale publiée par les Franciscains du Canada, 2010 ouest, Dorchester, Montréal; chèques payables au pair à Montréal. Abonnement: 50 sous. Sommaire octobre 1940. Yolande... apprend... par Marie-Paule; Voulez-vous divorcer?, Editorial par G. L.; La fidélité, par Ferdinand Coiteux, O.F.M.; Le rôle de la femme, II — La femme dans la société, par P. Perrier, prêtre; Que votre lumière luisse, par Jean Magdelaine; Le Chaperon, Nouvelle par Guillaume Lavallée, O.F.M.; Ce qui ne s'apprend pas à la maison, par Albert Tessier, prêtre; Le problème de l'éducation, par Marcel-Marie, O.F.M.; On demande, par Françoise Gaudet-Smet; Vers le bonheur, par Marguerite St-Germain-Lefebvre; Le "mouton noir" et le "chou-chou" dans le foyer, par l'Oncle Tobie; L'amour conjugal et l'amour de Dieu, par Bernardin Verville, O.F.M.; Clubs familiaux; Occupons nos loisirs, par Monique Bureau; La course à la mort, par Romain Légaré, O.F.M.; Bibliographie familiale; Deuxième semaine familiale.

"REVUE DOMINICAINE"

Sommaire octobre 1940. R. P. Antonin Papillon, O. P.; Saint François au Canada; R. P. Gérard Paré, O. P.; L'enseignement de la littérature française; M. Louis Châtel; L'éducation musicale de l'enfance. Le Sens des Faits: L'Heure Mariale dans nos journées, par le R. P. M.-V. Masson, O. P.; Pie XII à la Minerne — U. J. C. C., par le R. P. A. Papillon, O. P.; Allemands "nazis" et Allemands tout court, par le R. P. A.-M. Richer, O. P. L'Esprit des Livres: Simard; Maux présents et foi chrétienne (A. P.) Baudrillard; Saint Philippe Néri, fondateur de l'Oratoire romain (B.-M. L.) Walz; Chronotaxis vitae et operum Sancti Thomae de Aquino (A. P.) Accusés de réception.

L'ECOLE CANADIENNE

Revue pédagogique de la Commission des écoles catholiques de Montréal. SOMMAIRE d'octobre 1940. Son Excellence Mgr Georges Gauthier, René Guénette; Bonne prononciation, La Direction des études; Le bulletin mensuel, La Direction; Chez nous, R. G.; Calendrier religieux, R. G.; Première et deuxième années, Une institutrice; Bonne prononciation, La Direction des études; Langue française: a) Exercices, R. G. et R. D.; b) Le Journal; Arithmétique, Gérard Périgny, Gérard Lapointe et Léopold Veilleux; Langue seconde; Géographie, Alide Paradis.

"AUJOURD'HUI"

Voici le sommaire de l'édition d'octobre du "digest" français "AUJOURD'HUI". PETAIN, VAINQUEUR DE VERDUN, "Jean Guyon-Cesbrom"; LES CANADIENS VUS DE L'ÉTRANGER, "John MacCormack"; UNE REINE EN EXIL, "Journal de la Femme"; LE MARECHAL CHAPOCHNIKOV, "Notre Combat"; CARACTERE DE LA CULTURE AMERICAINE, "The Saturday Review of Literature"; L'ECOLE LITTÉRAIRE DE MONTREAL, "Revue Populaire"; DU CARACTERE ET DU PRESTIGE, "Charles de Gaulle"; COMMENT MARQUER SES LIVRES, "The Saturday Review of Literature"; RELIEURS CANADIENS, "Revue Populaire"; L'ERREUR DE TROTSKY, "Alec Dyer"; MADAME BERNADOTTE, "Le Temps"; L'ANGLETERRE EST UNE ILE, "Revue Moderne"; FIN DE L'ANCIEN REGIME II.....



POUR LA FEMME ET LA MAISON

Recette éprouvée

L'époque des condiments ou marinades

Les condiments ou marinades relèvent le goût des mets. Il y a bien des façons régulières de les préparer, mais les combinaisons nouvelles sont toujours intéressantes. Les recettes suivantes ont été éprouvées par la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'agriculture:

Tomates vertes entières 1 gallon de petites tomates vertes 2 tasses de vinaigre de cidre 4 tasses de sucre brun 1 cuil. à thé de sel 1 cuil. à thé de d'épices à marinades mélangées

1 cuil. à thé de grains de céleri 10 clous de girofle entiers Faites cuire les tomates pendant douze minutes dans l'eau bouillante, quelques-unes à la fois. Otez chaque tomate soigneusement, égouttez parfaitement et mettez en bocaux. Faites un sirop des autres ingrédients. Faites bouillir pendant cinq minutes. Coulez par-dessus les tomates. Bouchez hermétiquement.

Marinade de légumes crus en salade

1/4 boisseau (1 peck) de tomates mûres 2 gros piments rouges doux 2 piments verts doux 4 tasses d'oignons hachés 4 tasses de céleri 2 tasses de sel 2 cuil. à soupe de clous de girofle 2 cuil. à soupe de grains de poivre 1 cuil. à thé d'épices à marinades mélangées 1 cuil. à thé de graine de céleri 2 pintes de vinaigre 4 tasses de sucre Pelez et hachez les tomates. Hachez les piments, le céleri et l'oignon grossièrement. Mélangez les légumes, ajoutez le sel et laissez reposer toute la nuit. Faites bouillir le vinaigre, le sucre et les épices pendant cinq minutes. Laissez reposer toute la nuit. Egouttez parfaitement les légumes. Mélangez avec le sirop de vinaigre coulé. Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez. Ceci fait une salade excellente pour l'hiver lorsqu'on la tartine avec de la gélatine ordinaire. Employé en guise de condiment, on peut enlever l'excès de jus et s'en servir comme assaisonnement pour le cocktail aux tomates.

Marinades glacées

4 pintes de concombres finement tranchés 1 piment vert coupé en petits morceaux 1 tasse de petits oignons finement tranchés 1/4 tasse de sel Mélange de marinades 2 tasses de sucre 1/2 cuil. à thé de curcuma 1 cuil. à thé de graine de céleri 1 cuil. à thé de graine de moutarde 1 bâton de cannelle 10 clous de girofle 2 1/2 tasses de vinaigre Mélangez les légumes. Disposez en couches, en saupoudrant chaque couche de sel et de glace concassée ou de cubes de glace. Laissez reposer pendant trois heures. Egouttez parfaitement. Faites bouillir le sirop pendant cinq minutes. Élevez la cannelle et les clous de girofle. Ajoutez les légumes et faites chauffer (ne faites pas bouillir). Versez dans des bocaux stérilisés et bouchez immédiatement.

Salade d'hiver

1 chou-fleur 1/2 chou 1 concombre (gros)

PEUT-ON REMPLACER L'ESSENCE, "La Science et la Vie"; POUR DECOUVRIR LE FUTUR, "Sciences et Voyages"; LE SOJA, PLANTE AUX CENT USAGES, "La Science et la Vie"; DEUX CORDES A SON ARC, "Mant"; UNE TENTATIVE D'HABITATION EN COMMUN, "Sciences et Voyages"; "AUJOURD'HUI", est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31, ouest rue Saint-Jacques, Montréal.

Billets à prix réduits

Journal d'Actions de Grâces

Tarif Simple plus Un Quart POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux États-Unis.

ALLER: depuis midi, vendredi, 11 oct., jusqu'à 2.00 p.m., lundi 14 octobre 1940.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, mardi, 15 octobre 1940.

MINIMUM DES PRIX RÉDUITS: Adultes ou Enfants - - - - 25c. Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

La colonne de beauté dirigée par Cousine Blanche Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

Pour les "plus de quarante" — double menton et obésité

Les femmes qui dépassent la quarantaine ont à redouter, en plus des rides, l'obésité, qui se manifeste d'abord par le "double menton". Si ce "double menton" ne fait que commencer à se manifester, on le fera disparaître en pratiquant chaque jour le petit exercice suivant: envoyer énergiquement la tête en arrière de manière à ce que la peau du cou soit bien tendue. Cet exercice fait dix fois consécutives chaque soir au coucher, fera des merveilles. En plus, massager le cou avec de la crème aux vitamines F, puis alors que la peau du cou est bien tendue par le mouvement arrière de la tête, tapoter fermement le dessous du menton avec le dos de vos mains. Evidemment, si le double menton est trop prononcé, il faudra recourir à une de ces gélées dites "réduisantes", dont l'effet est de faire résorber les chairs.

Les rides du tour de la bouche se corrigent de la façon suivante: massager le tour des lèvres avec une crème vitaminée, puis ouvrir la bouche assez grande pour découvrir les dents, fermer la bouche en raidis-

- 1 pinte d'oignons 1 pinte de tomates vertes 2 pieds de céleri 2 pintes de vinaigre 1 tasse de farine 3 tasses de sucre brun 1 cuil. à thé de curcuma 1 cuil. à thé de graine de céleri 1/4 tasse de moutarde

Préparez tous les légumes en les passant par le hachoir. Laissez reposer dans la saumure toute la nuit, puis faites bouillir pendant dix minutes dans la saumure et coulez. Faites bouillir le vinaigre, et mélangez la farine, le sucre brun, la moutarde, le curcuma et les graines de céleri dans une quantité suffisante de vinaigre froid pour faire une pâte. Ajoutez au vinaigre chaud et faites bouillir jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Versez par-dessus les légumes. Mélangez bien et embouteillez.

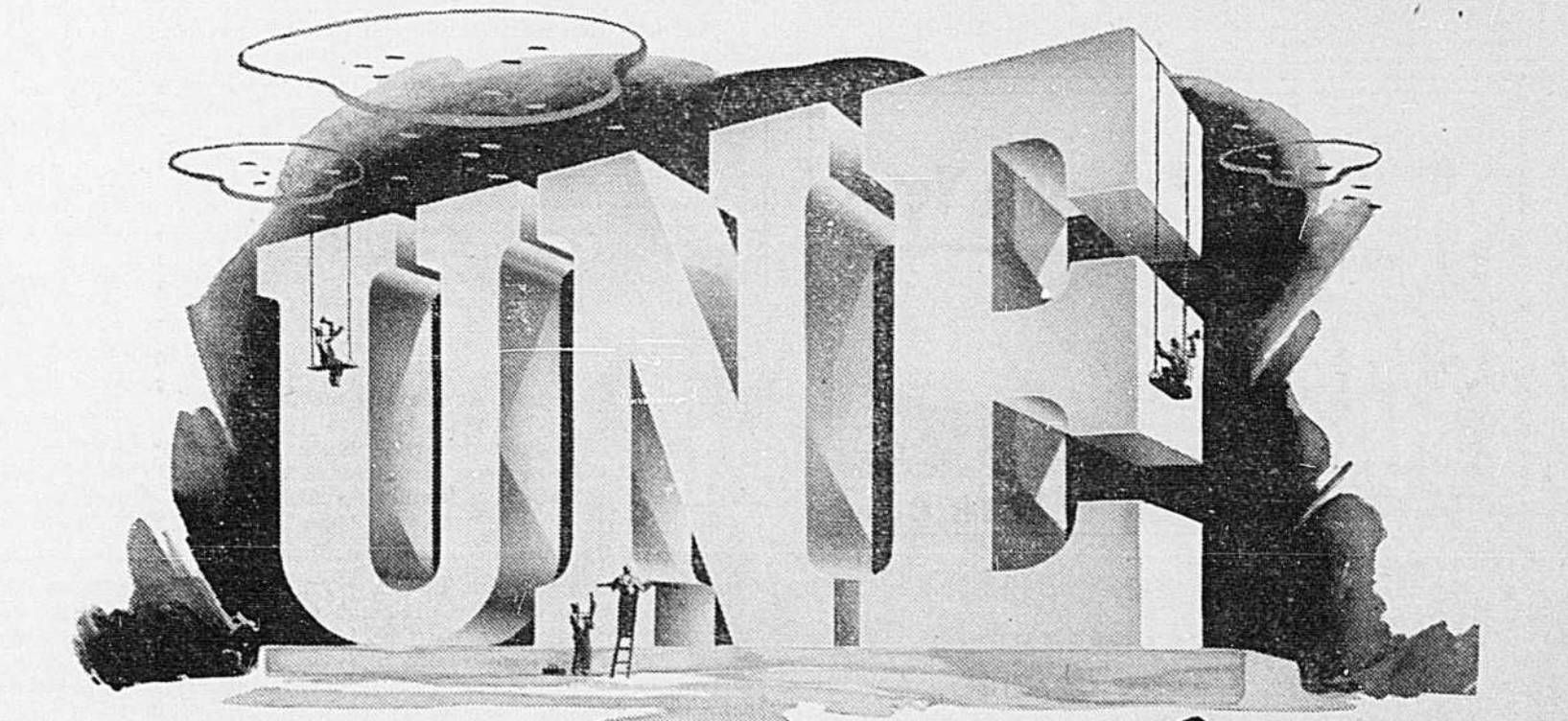
Cousine Blanche

OPTOMETRISTE-OPTICIEN Bachelier en Optométrie DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL Spécialité: EXAMEN DE LA VUE Correction des troubles musculaires des yeux Prescriptions de verres PAUL E. TALBOT, Ba. O. 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME Pour consultations: Tél. 171 A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m. BUREAU-CHEF: 6761, rue SAINT-HUBERT, MONTREAL

"HÉ! REGARDE CE QUE J'AI--DE LA MELASSE BEMA!" ELLE GOÛTE BONNE ET EST BONNE! La saveur de la Mélasse BEMA possède un goût délicieux qui dénote immédiatement sa pureté. Et c'est un produit pur—le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade—riche en vitamines fortifiantes si nécessaires aux enfants. La BEMA est aussi une source précieuse de fer—une matière alimentaire essentielle. Les adultes aussi aiment la Mélasse BEMA. Elle est délicieuse sur une beurrée... un régal sur des crêpes... excellente dans la cuisson de gâteaux, biscuits, poudings et autres desserts. Employez la Mélasse BEMA souvent—elle est bonne pour vous

MARQUE BEMA MELASSE DE BARBADES "UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

PROTÉGEZ LES INGRÉDIENTS DE VOS GÂTEAUX Vous obtiendrez une mie plus légère, une saveur plus délicieuse avec la "MAGIC" MAGIC BAKING POWDER



RAPPELEZ-VOUS...IL N'Y A QU'UNE MARQUE D'ANTIGEL PRESTONE

Depuis quatorze ans, de plus en plus d'automobilistes canadiens apprennent à se fier entièrement à l'Antigel "Prestone". Car cet antigel est garanti, par écrit, protéger votre auto contre le gel durant tout l'hiver. Même par les jours les plus doux de l'hiver, l'antigel ne s'évapore pas ni à l'air ni par ébullition. Des ingrédients spéciaux protègent le système à refroidissement contre la rouille et la corrosion. Surtout cette année, protégez votre auto. Ne courez pas de risques! Exigez l'antigel qui a fait ses preuves—et qui est vendu par plus de 15,000 marchands au Canada. Quoique les prix de différentes commodités augmentent, le prix de ce produit reste le même!

PRESTONE ANTIGEL

"JE VOUS DONNERAI UN PAIN QUI VOUS VAUDRA DES ÉLOGES" FABRICATION CANADIENNE ROYAL YEAST CAKES MAKE PERFECT BREAD

SIROP de BLÉ-D'INDE CROWN BRAND FAMEUX pour sa SAVEUR DÉLICIEUSE GARÇONS! Pour vaincre dans les Jeux, il vous faut de l'énergie et de la résistance. Les meilleurs entraîneurs... les étoiles du sport... disent tous: Mangez Crown Brand le producteur rapide d'énergie. The CANADA STARCH COMPANY Limited, Montreal

Nouvelles de Sainte-Agathe

(De notre correspondant)

A l'assemblée du 1er octobre, l'échevin Joseph Lupien, secondé par l'échevin Emile Valiquette, a proposé que les travaux de réfection à l'hôtel de ville soit remis à plus tard; l'échevin Maurice Demers a aussi proposé, secondé par l'échevin Joseph Lupien, que l'ingénieur de la ville fasse un rapport sur la centrale électrique de Préfontaine.

Samedi, le 5 octobre, de midi à deux heures, le docteur Rodolphe Dazé, officier rapporteur, ainsi que le greffier d'élection, M. Georges Vanier, ont procédé à la mise en nomination des candidats à l'échevinat pour les quartiers Nord, Sud, Centre et Ouest. Ont été élus par acclamation, MM. les échevins Isidore Guindon, Ouest; Joseph Lupien, Nord; Joseph Landreville, Sud; et Maurice Demers, Centre. M. Isidore Guindon

M. Raymond Guindon, fils de M. Isidore Guindon, nous communique les renseignements suivants, sur la carrière de son père, qui vient d'être élu, par acclamation, échevin du quartier no 1, pour le troisième terme. M. Guindon est entrepreneur général en bâtiments à Sainte-Agathe depuis 25 ans, directeur de la Chambre de commerce de Sainte-Agathe, directeur de la Compagnie de l'Aréna, vice-président du Comité des citoyens, député grand-chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb, succursale de

Sainte-Agathe no 2802, président du Comité paroissial du comté de Terrebonne, etc... M. Raymond Guindon, nous dit aussi que M. Isidore Guindon a été élu échevin, par acclamation, malgré les promesses de M. Maurice Demers, qui prétendait lui faire la lutte dans son quartier, mais qui a préféré s'abstenir.

Les Chevaliers de Colomb — N'oublions pas le grand ralliement de dimanche prochain!... Tous les chevaliers devront se rendre à la salle du conseil, rue Saint-Antoine, vers 8 hres et demie, puis on ira à l'église en procession, pour assister à la messe de 9 hres à laquelle tous sont invités à communier.

M. Georges Vanier, grand chevalier, nous annonce que la salle du conseil des Chevaliers de Colomb a été gracieusement mise à la disposition des infirmières bénévoles de la Croix Rouge, qui y feront leur matinée de couture, tous les jeudis, de 2 hres à 5 hres. Ajoutons aussi que les Chevaliers ont souscrit la somme de \$10.00 pour cette oeuvre si urgente, entreprise par les infirmières et qui consiste à vêtir convenablement tous les enfants pauvres des écoles.

Le syndicat catholique — Le Syndicat de la Construction tiendra son assemblée régulière, lundi, le 14 courant, en la salle municipale. Tous les membres devront s'y rendre, car plusieurs projets importants y seront étudiés. Qu'on se le dise!

La Croix Rouge — La campagne de souscription a obtenu un succès extraordinaire. L'objectif à atteindre a été plus que doublé, et les rapports ne sont pas tous arrivés. Voici, à date, (le 9 octobre), le compte rendu: Sainte-Agathe:

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes entries like 'par Mme Esdras Maille \$ 586.59', 'par M. Euclide Forget 839.59', 'par Mile M. Buchanan 353.10', etc.

Grand total \$4055.44 Les noms, en regard de chaque chiffre, sont les présidents ou les capitaines de chaque section. Beaucoup de personnes, qui ont aidé à cette campagne, ne paraissent pas

sur cette liste... et pour cause, nous n'aurions pas assez d'espace pour les citer. Par, dans Sainte-Agathe seulement, ont prêté leur concours à Mme Maille: Mgr Jean-Lapiste Bazinet, Mme Zéphirin Raymond, Mme Euclide Forget, Mme Louis-Etienne Parent, Mme J.-A. Bacon, Mme Isidore Guindon, Mme Ernest Piché, Mme Michel Bellerose, Mme Jean-Paul Riopel, etc...

Parmi celles qui ont puissamment aidé à la confection des quelque 5,000 articles, soit de couture ou de tricot, pour la Croix Rouge, citons: Mmes Georges Libolron, Moïse Lacasse, Esdras Maille, Honorius Desjardins, Honorius Vanier, Joseph Lupien, Arthur Pellerin, Demers, Léonidas Legault, Ovilla Massé, Alfred Massé, O. Tremblay, Euclide Forget, Wilfrid Provost, Oscar Legault, Dominique Doré, Maxime Valiquette, D'Assise Bélière, Napoléon Boisclair, Polycarpe Dufour, Wilfrid Miron, Abundias Lortie, Albert Lortie, Stanley Cole, Zéphirin Raymond, Léo Desjardins, Nadeau, V. Charbonneau, Pierre Brazeau, Larche, Shannon, Donner, Major, Téléphone Charbonneau, Michel Bellerose, Joseph Juteau, Brossard, Paul-Emile Raymond, J. Doré, Hasting, Adélard Courcelles, Elie Charbonneau, Henri Saint-Aubin, Lallier, V. Bazinet, Philippe Benoit, Ludger Lacasse, Ménéssippe Piché, Simoneau, Omer Boisclair, Omer Legault, les RR. SS. Grises, les RR. SS. de la Sagesse, Mme Lionel Deslauriers, etc... Miles Yvette Lortie, Yvonne Louiseize, Marguerite Desjardins, Anita Giroux, Germaine Chausse, Pauline Labadie, Lucille Longpré, Alice Grignon, Agathe Pellerin, Françoise Roberge, Juteau, Potvin, Cécile Lajeunesse, Alice Cyr, L.-P. Provost, Blanche Quesnel, g.m., Lallier, etc... aussi Mines Edouard Renaud, Henry B. Davis, L. Bélière, Guy Lefort, Jean-Marie David, Léa Cochand, etc...

Nos visiteurs — A l'hôtel Raymond: M. et Mme S. Hunt, de Gatineau, M. et Mme A.-S. Beattie et leurs enfants, de Brantford, Mme O. de Beaujeu, de Montréal, M. J.-G. Beattie, de Fergus, Ont., M. Rod. Rivard, de Trois-Rivières, M. Jules Trudel, de Trois-Rivières, M. et Mme J.-E. Solis, de Montréal, M. et Mme J.-J. Brignall, de Toronto, M. et Mme Roy Donaldson, d'Ottawa, MM. Paul et Daniel Barrias, de Montréal, M. Fernand Boverat, de Montréal, M. et Mme Stanley S. Murray et leur fils Peter, de Gananoque, M. et Mme E.-B. Rogers, de Gananoque, Mile M. Cummings, d'Ottawa, Mile E. Perrault, d'Ottawa, Mile K. McLaughlin, d'Ottawa, M.-D. O'Donnell O'Higgins, de Gananoque, M. E. O'Neill O'Higgins, de Gananoque, M. et Mme Georges Benoit, de Chambly, M. et Mme Roland Lebeau, de Saint-Jean, M. P.-H. Wong, soeur et mère, de Montréal, M. et Mme Léo Tourigny, Trois-Rivières, M. et Mme C. Jéson, de Montréal, M. J.-A.-P. Ethier, de Vaudreuil, M. J.-A.-D. Pilon, de Vaudreuil, M. Henri Hébert, de Trois-Rivières, M. J.-L. Godbout, de Saint-Hyacinthe, M. L.-P. Desbiens, de Lévis, M. et Mme R. Vincent, d'Ottawa, M. J.-O. Summers, de Lachine, M. et Mme M.-R.-S. Cassel, de Kitchener, Ont., M. Napoléon Gauvin, de Québec, M. Maurice Gauvin, de Québec, M. Tully Nortier, de Lake George, N.-Y., M. H. Alden, de Lake George, N.-Y., M. H. Wilkins, de Lake George, N.-Y., etc., etc.

Mariage — En notre église paroissiale, à ce lieu, le 5 octobre, le mariage de M. Jean-Paul Campeau, fils de M. Alexandre Campeau, de Jogue, Ont., avec Mile Oliva Legault, fille de M. et Mme Anthime Leroux. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux. Naissance — A M. et Mme Alfred Prévost (Marie-Anne Huneault), est née, le 1er octobre, une fille, baptisée le 6 et nommée Marie-Marguerite-Georgette. Parrain, Eugène Larocque; marraine, Béatrice Bertheureau.

Le monde connaît les qualités et les talents de M. Génier dans l'administration des choses temporelles. Ses comptes de fabrique étaient toujours en règle et très bien tenus.

Les paroissiens de Mont-Laurier n'ont pas oublié tout ce qu'il a fait et obtenu pour leur paroisse: la construction du chemin de fer, de Nominingue à Mont-Laurier, l'établissement du chef-lieu, la construction du palais de Justice et de l'Académie, l'érection du diocèse avec Mont-Laurier comme ville épiscopale, et je mentionne seulement toutes les démarches qu'il a faites auprès des différents ministères en faveur de la colonisation et de l'agriculture. A Saint-Faustin, M. Génier s'est particulièrement occupé de relever le niveau de l'enseignement en appelant les religieux à la répandre dans les deux villages et en favorisant la construction d'écoles partout où c'était nécessaire.

Ici, chers paroissiens de Ferme-Neuve, vous l'avez vu à l'oeuvre. Vous avez pu apprécier son zèle, son dévouement, ses activités pour votre plus grand bien spirituel et temporel. Je n'insiste pas sur les années de paix qu'il a vécu au milieu de vous comme un père avec ses enfants. Il vous connaissait: "Le bon Pasteur connaît ses brebis

et ses brebis le connaissent". Il lui arrivait souvent même de vous nommer par votre petit nom et votre nom de baptême, afin de vous motiver plus à l'aise avec lui. Jusqu'à l'année dernière, il a vécu des années heureuses avec vous. Mais l'épreuve est venue, le feu a détruit en quelques heures l'église spacieuse et bien décorée que M. le curé aimait et qui vous rappelait tant et si chers souvenirs. Ce fut pour le pasteur, éloigné à ce moment-là de sa paroisse, un coup foudroyant. M. Génier n'était pas homme à se décourager. Malgré l'âge, la santé déjà affaiblie, la distance des grands centres, il s'est mis avec entrain à l'oeuvre de la reconstruction. Que d'assemblées, de réunions, de voyages, de démarches il a dû faire pour réaliser son oeuvre. Les architectes et les constructeurs en savent comme vous quelque chose, car, en bon administrateur, il descendait à tous les détails, n'importe, l'oeuvre est accomplie. Une église à l'épreuve du feu avec vastes salles au sous-sol, la première du genre dans le diocèse est construite. Ses lignes simples, son orientation originale, ont un cachet de piété qui élève l'âme et l'unit à Dieu. M. Génier, tout comme vous, chers paroissiens de Ferme-Neuve, avait raison d'être fier de sa nouvelle église. Hélas! il ne devait pas en jouir.

Une congestion de poumons contractée durant l'hiver l'affaiblit. Il se sent déprimé. Bientôt des complications survinrent. Il espère en triompher cependant. Mais la faiblesse le gagne de plus en plus. Il décide de se rendre à l'hôpital. Au départ, d'un long regard, il fait le tour de son église et la contemple, il jette un oeil attristé sur le presbytère, puis il entre en voiture. Il pressent que c'est la fin. Ce ne fut pas long en effet. Pas même quinze jours à l'hôpital. Mais, courageux comme toujours, il se prépare à bien mourir. Il reçoit les sacrements avec une grande piété. Quand je fus le voir, jeudi dernier, il me manifesta sa joie et il me dit: "Excellence, je suis bien préparé, j'ai reçu les derniers sacrements, j'ai fait le sacrifice de ma vie. Vous trouverez mon testament à tel endroit. Vendredi, vers quatre heures, je retournerai le voir. Il avait beaucoup baissé. Mais il me reconnut. Alors je l'exhortai à mettre toute sa confiance en la miséricorde de Dieu qui a bien voulu souffrir et mourir pour chacun de nous. Je lui fis répéter l'acte de contrition et lui donnai l'absolution. Il ne cessait de répéter: "Merci, merci, merci!"

Je quittai l'hôpital pour revenir à Mont-Laurier et une heure à peine après mon arrivée une dépêche m'apprenait sa mort. Que la vie est peu de choses, me suis-je dit, et que nous avons bien tort de nous attacher à toutes les bagatelles de la

M. JULES BELISLE

JUGE DE PAIX

M. Jules Bélière, de Sainte-Thérèse, que le gouvernement provincial vient de nommer juge de paix à juridiction dans tout le comté de Terrebonne.

M. Jules Bélière, fils de feu Eugène Bélière et de Rose Gagné, est né à Sainte-Agathe-des-Monts, le 19 avril 1895. Il est le petit-fils de feu Joseph Bélière, pionnier du Nord et premier maire de la paroisse de Sainte-Agathe. A sa sortie des cours, il entra au service de la scierie de Sainte-Agathe, aujourd'hui la Sainte-Agathe Lumber, pour laquelle il travailla quelques mois. Plus tard, il fut au service de la Montreal Tramways, département de l'express dont le gérant général était M. Kennedy, le fondateur par la suite de la Kennedy Taxi. De 1913 à 1917, il s'occupa de commerce à Sainte-Agathe; à l'automne de 1917, il séjourna à Montréal, occupa un emploi chez Goodwin's (aujourd'hui Eaton Co.), et le soir prenait des leçons de télégraphie au collège Elle.

Le 26 mai 1918, il entra au Canadien-Pacifique comme assistant-agent à Pont-Rouge; trois mois plus tard il subissait avec succès ses examens de télégraphiste-opérateur. Après quinze mois de service ici et là dans la province, il était nommé télégraphiste régulier à L'abbé où il demeura quelques années. Il fit du service sept ans durant à Lennoxville, puis fut deux ans agent à Saint-Augustin, et deux années à Québec même.

En 1933, M. Bélière obtenait le poste de télégraphiste à Sainte-Thérèse, poste qu'il détient encore. Il est membre de la Chambre de commerce et fait partie de l'Union des Télégraphistes depuis vingt-deux ans.

En 1935, il prenait l'initiative, avec quelques employés de la compagnie, de fonder la "Canadian Benefit Society Inc.", compagnie d'assurances exclusivement réservée aux employés de chemins de fer et à leurs familles. Le siège-social de cette compagnie, qui groupe près de 1,000 assurés, est à Farnham, et M. Bélière en est un des directeurs depuis 1935. M. Bélière a ce jour record d'avoir fourni plus de 300 assurances à cette importante compagnie d'assurance mutuelle. Reconnu par son dévouement, son esprit d'initiative et ses brillantes qualités, il n'a pas tardé à se mettre en évidence dans les sociétés auxquelles il appartient.

Nous lui réitérons nos félicitations à l'occasion de sa nomination comme juge de paix.

A Saint-Sauveur

Malgré les temps difficiles que nous traversons, rien n'a empêché les touristes de visiter les Laurentides en fin de semaine. Plusieurs d'entre eux se sont rendus à Saint-Sauveur pour retenir leurs places pour la prochaine saison du ski. L'hiver s'annonce prospère, car toutes les maisons y sont déjà louées. Une telle ruée du tourisme vers Saint-Sauveur nécessite des constructions nouvelles, et c'est avec plaisir que les citoyens de ce village voient élargir les cadres.

Nous invitons cordialement l'étranger à se joindre à nous sur le chemin du progrès.

— Etais de passage en fin de semaine, Monsieur Gaston Léonard, pour y rejoindre son épouse et son fils Raymond.

— A M. et Mme Marcel Chartier est née le 4 octobre, une fille baptisée Marie-Marguerite-Micheline-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Desjardins. Nos félicitations.

A l'occasion de cette première naissance, Mme Sydney James et M. et Mme Wilfrid Cloutier étaient de passage à Saint-Sauveur pour féliciter leur soeur, Mme Chartier.

— M. et Mme J.-A. Charlebois, de DeBeaujeu, ont passé quelques jours dans la famille Legault.

— M. et Mme J.-P. Leblanc, Mile Louise MacKenzie, Y. Lefebvre, Y. Legault, à Montréal, les invités de Miles Yvonne et Ernestine Villeneuve, et du Dr et Mme L. Samson.

— Dimanche dernier, nous avions l'avantage d'entendre la chorale de Sainte-Anne des Plaines, à la grand-messe. La chorale sous la direction de M. Euclide Benoit exécuta la messe de Marso. A l'offertoire, M. Benoit exécuta l'Ave Maria, de Rosenick, Mile Y. Legault était à l'orgue.

— Dernièrement, en notre église paroissiale, fut béni le mariage de Mile Simone Joly, fille de M. et Mme Henri Joly, avec M. Willie Kavanagh, fils de M. et Mme A. Kavanagh. Après la cérémonie il y eut réception chez M. Kavanagh et au Joly's Farm.

— M. et Mme J.-A. Legault, Miles Yvette, Thérèse, et Andrée Legault étaient dimanche dernier, de passage à Sainte-Thérèse.

— MM. Guy, André et Henri McKenzie, Miles Aurore Caron, Rachel et Louise McKenzie, de Montréal, ont passé la fin de semaine à leur maison d'été.

— Monsieur Paul Bourgeois fait actuellement un séjour à Sainte-Thérèse.

— MM. Gabriel Gauthier et Marcel Saint-Vincent ont passé la fin de semaine à Montréal.

— M. l'abbé B. Presseault, de Montréal, a visité M. le curé Pigeon.

— M. Lucien Robert est retourné à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carderville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— Mile Yvonne Larocque, de Montréal, a passé une huitaine chez Mme Lucien Morand.

— Mme Emile Fortier, de l'An-



Il n'y a pas seulement LES GRANDES ENTREPRISES

QUELQUES bouffées de vapeur soulèvent le couvercle de votre bouilloire. Amassée, la vapeur fait marcher des trains, des machines. Si modeste qu'il soit, votre dépôt en banque se fond avec des millions d'autres pour former une puissante masse de manoeuvre. Il seconde la production industrielle du pays, la distribution des marchandises, l'utilisation de la main-d'oeuvre, en un mot, l'activité générale des affaires. Il contribue à financer la guerre et l'effort de défense nationale. Cet argent reste à votre disposition et cependant il permet de fournir le crédit nécessaire aux échanges de biens et de services à travers le pays. Les banques à charte du Canada remplissent ainsi un rôle très utile. Elles acceptent en dépôt l'argent de millions de Canadiens et ouvrent des crédits aux particuliers, aux corps publics, aux hommes d'affaires et aux entreprises commerciales. Pour elles les petits dépôts ont de l'importance. Aussi n'y en a-t-il pas une qui n'accueille avec empressement le plus humble des déposants.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avenir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

A Saint-Canut

— M. et Mme J.-A. Charlebois, de DeBeaujeu, ont passé quelques jours dans la famille Legault.

— M. et Mme J.-P. Leblanc, Mile Louise MacKenzie, Y. Lefebvre, Y. Legault, à Montréal, les invités de Miles Yvonne et Ernestine Villeneuve, et du Dr et Mme L. Samson.

— Dimanche dernier, nous avions l'avantage d'entendre la chorale de Sainte-Anne des Plaines, à la grand-messe. La chorale sous la direction de M. Euclide Benoit exécuta la messe de Marso. A l'offertoire, M. Benoit exécuta l'Ave Maria, de Rosenick, Mile Y. Legault était à l'orgue.

— Dernièrement, en notre église paroissiale, fut béni le mariage de Mile Simone Joly, fille de M. et Mme Henri Joly, avec M. Willie Kavanagh, fils de M. et Mme A. Kavanagh. Après la cérémonie il y eut réception chez M. Kavanagh et au Joly's Farm.

— M. et Mme J.-A. Legault, Miles Yvette, Thérèse, et Andrée Legault étaient dimanche dernier, de passage à Sainte-Thérèse.

— MM. Guy, André et Henri McKenzie, Miles Aurore Caron, Rachel et Louise McKenzie, de Montréal, ont passé la fin de semaine à leur maison d'été.

— Monsieur Paul Bourgeois fait actuellement un séjour à Sainte-Thérèse.

— MM. Gabriel Gauthier et Marcel Saint-Vincent ont passé la fin de semaine à Montréal.

— M. l'abbé B. Presseault, de Montréal, a visité M. le curé Pigeon.

— M. Lucien Robert est retourné à l'hôpital du Sacré-Coeur de Carderville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

— Mile Yvonne Larocque, de Montréal, a passé une huitaine chez Mme Lucien Morand.

— Mme Emile Fortier, de l'An-

J'pensais à lui quand il était p'tit bébé...



PUIS le gaillard m'appela par l'INTERURBAIN



... directement du camp! Et il me dit que ça ne coûtait pas cher! Le téléphone offre à tous ces braves gaillards le moyen économique par excellence de communiquer avec leurs familles et de laisser en plus aux êtres qui leur sont chers un souvenir ému. Après 7 h. p.m. et tout le dimanche vous pouvez, pour très peu, voyager des centaines de milles par l'Interurbain.



— M. Jean-Louis Lepage est retourné à Montréal.

Soyez Bons Pour Vos Yeux

Advertisement for Ampoules EDISON MAZDA, featuring an image of a light bulb and the text 'CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED'.

ELOGE FUNEBRE DE M. L'ABBE GENIER

Nous sommes heureux de publier le texte de l'éloge funèbre prononcé à Ferme-Neuve par S. G. Mgr E. Limoges, évêque de Mont-Laurier, lors des funérailles de M. l'abbé J.-A. Génier, curé de cette paroisse.

Le diocèse de Mont-Laurier et la paroisse de Ferme-Neuve perdent dans la personne de M. Génier un homme supérieur. Dieu l'avait doué de belles qualités d'esprit et de coeur. Il était d'une intelligence plus qu'ordinaire. C'était un homme d'un jugement droit et sûr, d'un esprit clair et net. Avec cela fidèle dans ses amitiés. D'un commerce agréable, il apportait dans ses relations le tact, l'affabilité, le savoir-faire qui lui valaient l'estime et l'affection de tout le monde. Enthousiaste à ses heures, il savait soutenir pour ses projets la bonne volonté de ses paroissiens.

M. Génier était aussi un homme de bon conseil. Possédant beaucoup de connaissance en agriculture, il savait en faire profiter les cultivateurs. Ceux-ci venaient le consulter avec plaisir et certains jours son bureau ne désemplassait

pas. Il se donnait à la classe agricole qu'il aimait. Il disait volontiers que c'était la classe la plus saine et il s'amusait à citer certaines paroles qui dénotaient chez elle un bon sens et un jugement surprenants.

Comme prêtre, M. Génier était un homme de devoir et ponctuel en tout. Ses rapports paroissiaux, tous bien faits, arrivaient chaque année parmi les premiers à l'Evêché. Très respectueux et dévoué pour son évêque, il était bon aussi pour ses confrères. Jamais une parole de critique ou de blâme contre eux. Il se plaisait à initier les jeunes prêtres au ministère. Tous ses vicaires, j'en suis certains, gardent de lui un excellent souvenir.

En chaire, il s'appliquait à faire l'éducation religieuse de ses ouailles. Ses sermons étaient substantiels et clairs. Ses prêches surtout tentaient toujours à créer chez les fidèles un bon esprit paroissial.

Ses catéchismes aux enfants, j'en ai souvenance, alors que j'étais curé de Mont-Laurier, étaient intéressants et vivants.

Il voulait que les malades de sa

paroisse soient bien suivis jusqu'à leur mort et lui-même allait volontiers la nuit à leur secours dans les appels urgents. Il aimait faire la visite de la paroisse, rencontrer ses paroissiens dans leur demeure. Il la faisait vite, sa visite, si vous le voulez, il faisait tout vite, c'était son tempérament. Mais il la faisait avec plaisir et toujours de bonne humeur.

Il aimait à se rendre compte du nombre d'âmes, du nombre de familles, dont il vous faisait rapport chaque année. Ainsi il découvrirait les pauvres, les infirmes, les déshérités dont il s'occupait, ou qu'il confiait à d'autres.

Ses grandes dévotions étaient la dévotion au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge. Quand les fidèles répondaient à ses appels à la communion fréquente, il en était ravi et il aimait à souligner l'augmentation des communions faites chaque année dans sa paroisse. Il tenait au mois de Marie qu'il présidait souvent lui-même et vous l'avez vu maintes fois, j'en suis certain, réciter pieusement son chapelet soit dans l'église, soit sur la galerie du presbytère.

M. Génier suivait les exercices de la retraite annuelle au Séminaire, de façon très édifiante. Les jeunes prêtres remarquait sa piété à la chapelle, sa fidélité au chemin de la Croix, qu'il faisait chaque jour malgré la maladie dont il souffrait,

MORT de Mme WILLIAM LYNCH

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme William Lynch, née Mathieu, Hélène, épouse de feu William Lynch, autrefois manufacturier de meubles à L'Épiphanie, décédée à Montréal, à l'âge de 69 ans, le 4 octobre.

Funérailles de M. Ferdinand Desjardins de l'Annonciation

Les funérailles de M. Ferdinand Desjardins avaient lieu en l'église de l'Annonciation, le 30 septembre dernier, à dix heures. La levée du corps fut faite par l'abbé Clément Arpin, curé de la paroisse; le service fut chanté par son fils, l'abbé René Desjardins, assistant-aumônier à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, assisté comme diacre de Monsieur le chanoine Zénon Alary, directeur des missionnaires-colonisationnaires, de Montréal, et comme sous-diacre de l'abbé Joseph Martin, assistant-aumônier à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu.

Pour vos réparations, matériaux de construction, plomberie, peinture, etc. VOYEZ ALFRED LANGLOIS MARCHAND DE FERRONNERIES 473 LABELLE Tél. 54 SAINT-JEROME

A la T. S. F.

Radio-Canada

"UN HOMME ET SON PECHE"

Les auditeurs de Radio-Canada voudront bien prendre note que le roman de Claude-Henri Grignon, "Un Homme et son Pêche", après l'émission du 11 octobre à 7 h. 45 du soir, passera à 7 h. 15 et les nouvelles françaises de la British Broadcasting Corporation reviendront à 7 h. 45.

"MAZEPPA", DE LISZT, AU PROGRAMME DU CONCERT DE LA SYMPHONIE DE LA N.B.C.

Wilhelm Steinberg au pupitre de chef d'orchestre. — Des oeuvres de Berlioz, de Weber et de Wagner. — L'audition du samedi, 12.

Par Radio-Canada

A son concert du samedi, 12, à 11 heures du soir, dont Radio-Canada fera le relais, l'orchestre de la N.B.C. exécutera des oeuvres de Liszt, de Berlioz, de Weber et de Wagner. Ce sera le premier des grands concerts donnés aux studios de cette institution. Les deux premiers concerts que Désiré Defaux a dirigés doivent être considérés comme des préliminaires ou plutôt comme des mises au point avant l'ouverture de la nouvelle saison.

On entendra tout d'abord Mazeppa, de Liszt, d'après un arrangement de Steinberg lui-même. Mazeppa est une évocation sonore d'un poème tiré des Orientales, de Victor Hugo. La légende raconte que Mazeppa, au temps de sa jeunesse, surpris par un mari à qui il avait voulu enlever la femme, fut attaché nu à un cheval qui l'aurait laissé meurtri et presque mort après une effroyable course.

Le concert du mardi, 15, à dix heures du soir, à Radio-Canada, sous la rubrique "Les grands Compositeurs" nous permettra d'entendre des oeuvres de M. J.-J. Gagnier, de M. Hector Gratton et de M. Claude Champagne. On se souvient que Radio-Canada a fait connaître, lors du cycle de la musique canadienne, plusieurs qui chez les nôtres s'étaient exercés avec bonheur à la composition.

L'ARTISTE CHEZ LUI

Radio-Canada vient de mettre à l'affiche une fantaisie musicale sous la rubrique "L'artiste chez lui". Ce concert qui est une création de Guy Mauffette passe le dimanche soir, à 11 h. 30, et a pour but de faire connaître nos musiciens, ceux surtout dont la carrière mérite une attention particulière. Pour mieux faire comprendre le genre de cette audition originale, nous citerons le faire-part de l'annonceur lors de la séance inaugurale le dimanche, 29 septembre: "Tout ensemble, nous passerons

sur la ville à vol d'oiseau et tout comme au cinéma, nous choisirons au hasard d'un rayon de lune, un building ou un quartier dont nous ferons le tour et nous nous arrêtons à une fenêtre, voire une lucarne pour surprendre un musicien chez lui, à son travail, à ses compositions peut-être... Comme fond de décor, la rumeur de la ville".

"PROFILS DE FEMMES"

Une nouvelle série de tableaux à Radio-Canada

Une nouvelle rubrique vient d'être inscrite à l'horaire de Radio-Canada. Il s'agit de "Profil de Femmes", émission littéraire et artistique qui passe le mercredi soir, à 8 heures, aux postes du secteur français de Radio-Canada, sous la direction de Madame Casgrain.

"LA LETTRE", DE SOMERSET-MAUGHAM

Le Théâtre Valquette a mis à l'affiche, pour l'audition du lundi, 14, à 8 heures du soir, à Radio-Canada, une oeuvre de Somerset-Maugham, "La Lettre", adaptation radiophonique de Deyglun.

Cet écrivain anglais a écrit surtout des oeuvres exotiques. Son théâtre qui a été traduit en plusieurs langues et surtout en français n'a pas été sa principale préoccupation mais il suscite toutefois un intérêt soutenu.

CONCERT DE LA TORONTO SYMPHONY BAND

La musique de la Toronto Symphony Band, à son concert du vendredi 18, à 8 h. 30 du soir, exécutera des oeuvres de Sousa, de Sullivan, de Brewer, etc.

"Patience", de Sullivan est l'une des oeuvres les plus connues du répertoire anglais. Il en est ainsi de la marche Manhattan Beach, de Sousa, au répertoire américain. On remarque également au programme la Danse des Heures, de Ponchielli et Park Festival, de Brewer, solo pour petite flûte. Ce solo sera joué par M. E. Smith.

DES OEUVRES A RADIO-CANADA DE COMPOSITEURS CANADIENS

Pour faire connaître nos artistes et nos compositeurs. — Les concerts symphoniques du mardi soir. — MM. Champagne, Gratton et Gagnier.

L'expansion artistique

Le concert du mardi, 15, à dix heures du soir, à Radio-Canada, sous la rubrique "Les grands Compositeurs" nous permettra d'entendre des oeuvres de M. J.-J. Gagnier, de M. Hector Gratton et de M. Claude Champagne. On se souvient que Radio-Canada a fait connaître, lors du cycle de la musique canadienne, plusieurs qui chez les nôtres s'étaient exercés avec bonheur à la composition. Radio-Canada fit à cet égard un geste très louable. Depuis lors, la Société en maintes circonstances a voulu faire une large part aux oeuvres d'un répertoire qui s'enrichit. Sans elle, il en est qui seraient ou oubliées ou perdues.

M. Hector Gratton est né à Hull et fit ses études de musique à Montréal. Il étudia le piano avec Alphonse Martin d'abord et Alfred Laliberté ensuite. Il fit ses études d'harmonie avec Oscar O'Brien et celles du contrepoint, avec l'organiste Whitehead. Ses oeuvres principales sont: "Légende" qui lui valut le Prix Lallemand et Dances Canadiennes qui lui valut une mention d'honneur au Festival Wellington. Il a écrit plusieurs autres oeuvres d'un style remarquable, la plupart d'inspiration folklorique. Ses arrangements pour "Maria Chapdelaine" à la radio ont été particulièrement remarqués.

M. J.-J. Gagnier, docteur en musique, chef de la musique des H. M. Canadian Grenadier Guards, directeur de musique au poste CBF de Radio-Canada à Montréal poursuit une carrière très active. Il a dirigé nombre de concerts symphoniques et de musiques militaires au Canada et aux Etats-Unis, a fait partie de plusieurs jurys d'examen, fut mêlé à tous les mouvements d'expansion artistique. On lui doit plusieurs oeuvres dont quelques-unes ont été exécutées par des orchestres étrangers. Il faut citer, entre autres, le poème symphonique Pan aux pieds de Chèvre, Le Vent dans l'Erable Effeuillé, Suite des Pastiches An-

ciens, une ouverture "La Dame de Coeur", des valse, des marches.

"PROFILS DE FEMMES"

Une nouvelle série de tableaux à Radio-Canada

Une nouvelle rubrique vient d'être inscrite à l'horaire de Radio-Canada. Il s'agit de "Profil de Femmes", émission littéraire et artistique qui passe le mercredi soir, à 8 heures, aux postes du secteur français de Radio-Canada, sous la direction de Madame Casgrain.

"Profil de Femmes", c'est une promenade au salon des grandes figures féminines dans le monde depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. L'auteur de ces tableaux nous racontera le rôle sublime et ardent joué tour à tour par Jeanne d'Arc, Jeanne d'Albret, reine martyre, Madame de Maintenon, la Princesse Amélie, Madame Récamier, Edith Cavell, Madeleine de Verchères, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoise, etc. Au fait, ils sont nombreux les Profils de Femmes que l'auteur pourra crayonner dans ce recueil radiophonique consacré aux femmes célèbres. C'est dans tous les domaines que la femme a exercé une action bienfaisante, heureuse et méritoire, que ce soit dans les arts, dans la littérature, dans les oeuvres sociales, dans la charité.

L'auteur a dit dans son liminaire, en s'adressant aux auditeurs: "Les femmes sont le sourire qui dore vos tourments." Combien de sourires de femmes sont des boucliers qu'elles brandissent entre la vie et leur propre misère... Et votre coeur? Et la place qu'elles s'efforcent d'y mériter?... Une épaupe pour votre front mais lorsque harassé, vaincu par la vie, l'homme qui se croit si fort et que le destin a terrassé, cette épaupe que tu croyais faite seulement pour porter des larmes et des soupirs, combien de fois ne s'est-elle pas redressée? Combien de fois n'a-t-elle pas à tes côtés foudroyé l'ennemi? Combien de fois, seule, dressée entre l'adversaire et toi, n'a-t-elle pas su tenir à distance celui qui voulait ta perte?

Auteur des tableaux, Jean Desprez; régisseur, Guy Mauffette; annonceur, Marcelle Barthe.

RECITAL DE PIANO PAR MADEMOISELLE GILBERTE MARTIN

Mlle Gilberte Martin, pianiste, Prix d'Europe 1930, donnera un récital à Radio-Canada, le jeudi 17, à 9 heures du soir. Elle exécutera Thème et Variations, de Gabriel Fauré et Nocturne, en la mineur, de Louis Vierne. Mlle Martin est née et a fait ses piano avec Arthur Letondal et études à Montréal. Elle étudia l'harmonie avec Georges-Emile Tanguay. Elle gagna des bourses aux concours du Matinée Musical Club et du Delphic Club, puis enfin,

en 1930, celle de la province de Québec qui lui permit d'aller étudier à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Alfred Cortot fut l'un de ses maîtres. En 1932, elle entra dans la classe de fugue et de contrepoint du Conservatoire de Paris.

Pendant son séjour en France, elle a joué plusieurs fois en concert et obtint de remarquables succès. De retour à Montréal, elle a joué avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques et plusieurs fois à Radio-Canada.

Prêts pour l'amélioration des habitations

L'honorable J.-L. Ilsley, le ministre des finances, vient de publier les chiffres indiquant le nombre et le montant des prêts pour l'amélioration des habitations consentis jusqu'au 31 août 1940 dans les villes et cités dont la population est de 5,000 âmes ou plus.

Ces prêts sont au nombre de 84,379 et se chiffrent par \$35,193,258.45, et il ne faut pas les confondre avec le chiffre global des prêts pour réfection de maisons pour le Dominion qui, d'après un rapport récent, étaient au nombre de 116,419, se chiffrant par \$46,563,106.000.

Dans la liste des villes de 5,000 âmes et plus, nous voyons que Saint-Jérôme a obtenu, jusqu'au 31 août 1940, pour amélioration aux habitations, 101 prêts dont le montant s'élève à \$45,044.55.

TRUMP CIGARETTES. Dégustez un Cigarillo TRUMP AUJOURD'HUI. Les voilà — en grandeur nature! Valant dix sous chacun pour le prix de 2 pour 5 sous... Le cigare le plus récent, vendu par millions depuis son apparition au Canada. Essayez un Trump pour sa douceur moelleuse... son arôme délicat... pour son goût et son parfum de véritable Havane, son agrément... et pour son prix. Garantie: Nous garantissons que ces cigares vendus à 12 jours "bul" pour cinq sous contiennent de la filace Havane de la même qualité que celle utilisée dans les cigares de plus hauts prix, mélangée avec des tabacs fins importés.

Il n'existe aucun autre tabac EXACTEMENT TEL QUE LE OLD CHUM

LE GENIEVRE A DOUBLE ACTION le Gin de KUYPER. La véritable saveur de Hollande fait du Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier. 10 ONCES, \$1.05; 26 ONCES, \$2.40; 40 ONCES, \$3.45. MAISON FONDÉE EN L'AN 1693

Pour 1941 - Ce que nous avons fait de mieux! L'OEUVRE DE LA BOULE DE FEU! Dans le nouveau moteur "BOULE DE FEU" de Buick, les essences régulières donnent une plus haute compression sans cognement — une meilleure combustion — et une économie supérieure. Le bloc moteur dynamo-éclair à soupapes en tête a été porté à un nouveau degré d'excellence. LA SEULE AUTO AU MONDE A POSSEDER TOUTES CES CARACTERISTIQUES: MICRO-EQUILIBRAGE DU BUICK; BOULE DE FEU après son assemblage — RESSORTS A BOUDIN; artout — CARROSSERIES "MASSE PROFILEE", plus grosses, plus spacieuses — CARBURATION COMPOSEE — DIRECTION PERMA-FERME — POSEE — Direction DUREX — Signal de Grands paliers DUREX — PARE-CHOCS direction AV-AR — PARE-CHOCS MASSIFS — Et beaucoup d'autres caractéristiques Buick. "La meilleure Buick jusqu'ici" C.-A. LORRAIN & FILS 312 rue Saint-Georges Saint-Jérôme Tél. 58

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLACON VIN BRANVIN de JORDAN. UN VIN CANADIEN REMARQUABLE PAR SON PRIX ET SA QUALITE. 26 ONCES 40c... 40 ONCES 40c. JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., Montréal, Québec

"TU AS RAISON. C'EST LA MEILLEURE QUE J'AI JAMAIS GOÛTÉE!" "ÇA, C'EST UNE VRAIE BIÈRE!" DOW LA BIÈRE DE BON GOÛT 150e Anniversaire * Wm. Dow & Co. * 1790-1940

LA VERITABLE VENTE

à 1 SOU

La vente Rexall aura lieu les

16 - 17 - 18 et 19 octobre

PHARMACIE

OSCAR LANDRY

339, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme Voisin du marché
Téléphones : 558 et 559

FLEURS pour toutes occasions
Bouquets de noce Tributs floraux

Chocolats LAURA SECORD

WILFRID PRUD'HOMME, pharmacien-gérant

Un ours entre dans un camp de garde-pêche à S.-Agricole

M. Joseph Giroux, de Saint-Jérôme, qui était garde-chasse à Lac Ménard, à Saint-Agricole, a eu la surprise de sa vie, la semaine dernière, alors que vers 11 h. 30 de la nuit, il fut éveillé en sursaut par

l'air froid qui pénétrait dans son camp. Il fit de la lumière et constata que la porte du dehors était entr'ouverte. S'étant retourné, il aperçut un gros ours, près du poêle. Cloué sur place, M. Giroux vit, à sa grande joie, l'animal ressortir aussitôt de la maison, sans faire cas de lui.

On constata le lendemain les dégâts matériels causés à une armoire remplie de vivres, au dehors du camp. M. Giroux souffrait de surdité, c'est ce qui explique qu'il n'aurait pas entendu le bruit qu'a dû faire l'animal.

LA RUMEUR

AU SUJET DE NASH ÉTAIT FONDÉE!

VOICI VENIR UN NOUVEAU GENRE DE VOITURE DANS LA SÉRIE DES PLUS BAS PRIX!

C'EST UNE PERLE — MONTÉE POUR VOUS ÉCONOMISER DE L'ARGENT À CHAQUE MILLE



Messieurs

Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut comme vêtement de toutes sortes, pour la toilette et le travail.

Nous avons un assortiment très complet de merceries et de confections pour hommes et jeunes gens, au plus bas prix possible.

Spécialité : habits sur mesures, habits prêts à porter, satisfaction garantie.

J. - W. CYR

314 Saint-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

C.-A. LORRAIN & Fils

ASSURANCES GÉNÉRALES

Vendeurs autorisés des Autos

Buick — Pontiac — Chevrolet — Oldsmobile

Bureau existant depuis 40 ans

Tél. No 58 — Saint-Jérôme

NOTRE FAVORI NATIONAL



MELCHERS CROIX D'OR

Vieille!

10 oz. - \$1.05

26 oz. - \$2.40

40 oz. - \$3.45

Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT MILITAIRE

Un millier de recrues sont arrivées au centre d'entraînement de Saint-Jérôme, le 9 octobre. Ces jeunes gens séjourneront ici pendant trente jours, alors qu'ils seront remplacés par mille autres.

Ceux-ci sont âgés de 21 ans. Comme les garçons de cet âge n'étaient pas assez nombreux pour atteindre le chiffre de mille, dans les comtés de Labelle, Terrebonne, Deux-Montagnes et Argenteuil, il en est venu d'autres d'ailleurs, surtout de Montréal.

Jusqu'ici tout s'est passé dans l'ordre, et il y a lieu d'espérer qu'il en sera toujours ainsi.

Les mobilisés appartiennent tous à des familles canadiennes-françaises et sont de braves garçons dont la conduite ne trahira pas, nous en sommes convaincus, le bon ordre dans notre ville.

À ce sujet, M. le curé Dubois a fait, dimanche dernier, des réflexions fort pertinentes. Il a dit sa confiance dans la bonne éducation des jeunes mobilisés et a rassuré le public au sujet du subit accroisse-

ment de la population de notre ville. M. le curé a ajouté que les autorités militaires, le commandant et les officiers de notre centre d'entraînement, de concert avec les autorités religieuses verront à ce qu'aucun désordre ne survienne pendant le séjour des soldats à Saint-Jérôme.

Il y aura, sans doute, plus d'activité, plus d'entrain et de gaieté dans nos rues, mais il n'y a pas de mal à ça.

Il appartient aussi à tout le monde d'être poli et réservé, d'avoir le sourire d'une gaieté de bon aloi, et de ne provoquer d'aucune manière cette jeunesse fringante mais sans méchanceté.

Dimanche prochain, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu la bénédiction du camp d'entraînement militaire par M. le curé Dubois.

L'aumônier du Centre d'entraînement est M. l'abbé Lalonde, ancien curé de Lac Sagouay.

LA CANTINE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Nous désirons tout d'abord remercier Mesdemoiselles Primeau, Simone Castonguay, Maria Lorrain, Messieurs Gustave Bouvrette, Léopold Lachance, et la Dominion Rubber Co. qui ont généreusement répondu à notre récent appel en nous faisant parvenir une foule de revues et de livres pour la cantine du centre d'entraînement. C'est là, de leur part, un geste que nous apprécions à sa juste valeur.

Nous ne doutons pas que, prochainement, d'autres personnes voudront elles aussi nous aider en nous envoyant leurs vieux meubles,

des livres, des revues et des magazines. Vous n'avez qu'à téléphoner à M. Henri Prévost, aux numéros 238 ou 35; et alors, un camion ira chez vous chercher ce dont vous pourriez disposer pour notre organisation.

Dimanche prochain aura lieu la bénédiction solennelle du camp militaire de Saint-Jérôme. Tous les Chevaliers de Colomb sont spécialement invités à assister à cette cérémonie.

Le Comité des Huttes de guerre

ELECTIONS MUNICIPALES

Le résultat

Aux élections municipales qui ont eu lieu, lundi dernier, dans la ville de Saint-Jérôme, M. Alfred Cherrier a été réélu maire et M. Jos. Chartrand a été élu contre M. Jérémie Labonté, conseiller pour le siège No 3.

On sait que le jour de l'appel nominal, MM. Adrien Nantel et Léon Juteau ont été élus, sans opposition, conseillers pour les sièges 4 et 5.

Le conseil municipal est donc, maintenant, composé comme suit : maire, M. Alfred Cherrier; conseillers, MM. Chs Aubry, Arthur Lapointe, Michel Prud'homme, Adrien Nantel, Léon Juteau et Jos. Chartrand.

Aux élections de lundi dernier, trois candidats étaient en présence pour la mairie, MM. Cherrier, Bertie et Giraldeau.

Les votes se sont répartis comme suit :

Table with 4 columns: Bureau de votation, Bertie, Cherrier, Giraldeau. Lists 10 voting stations and their respective vote counts for each candidate.

Avant droit de voter, 2,400 électeurs

Ont voté : 1,836

soit : 75%

M. Jos. Chartrand, candidat à l'échevinage, a été élu par 275 voix de majorité sur M. Jérémie Labonté, ancien échevin.

Une lettre de M. Emmanuel Bertie

Aux électeurs de la ville de Saint-Jérôme Messieurs,

J'offre mes remerciements à ceux qui ont travaillé pour moi ainsi qu'à ceux qui ont voté en ma faveur. Mon insuccès est dû à un groupe de gens qui a réussi à diviser les votes, à ceux aussi qui ont négligé de voter. Je respecte tout de même le verdict populaire et, pour le bien de notre ville, je souhaite succès à la nouvelle administration.

Emmanuel BERTIE

PETITES ANNONCES

Maison à louer, à vendre, meubles usagés, demande d'emploi, objets perdus, etc., etc.

TARIF 2 sous le mot, minimum 40c. ou 3 insertions pour \$1.00.

Si vous êtes sans emploi actuellement, pourriez-vous pas devenir représentant JITO? Travail facile — commission payante, 200 nouvelles comprenant thé, café, à offrir dans territoire réservé. Trente jours d'essai SANS RISQUE. Spéciaux intéressants pour consommateurs. Informez-vous : JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

Manufacturiers de produits culinaires universellement connus, capital \$20,000,000.00 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de \$35.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Écrivez immédiatement à la compagnie J. R. WATKINS, Montréal, Dépt "Q-SI-J-2".

FOURNAISE A VENDRE

Bonne fournaise de moyenne grosseur. S'adresser au No 335, rue Labelle.

TERRE A VENDRE

Située à Saint-Camille, terre de 109 arpents, avec roulant et le stock, eau courante et électricité, 1/2 mille du village et de l'école. S'adresser à M. Lionel Gauthier, Saint-Camille.

DECES

Décès de Madame Ulric Poirier

Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de Madame Ulric Poirier, (née Antoinette Biron) décédée presque subitement à l'âge de 52 ans, lundi dernier, 7 octobre. Elle était l'épouse de M. Ulric Poirier, électricien bien connu de notre ville.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, cinq fils : Roger, sergent-major instructeur, de Joliette, Jean-Paul, de la Marine Royale, à Halifax, Jacques, Gaston et Marcel, de Saint-Jérôme, et une fille, Paulette. Elle laisse également huit sœurs : R. Soeur Aurélie (Laure), des Soeurs Grises de Sherbrooke, R. Soeur Saint-Elphège (Cécile), des Soeurs du Bon Pasteur, de Laval des Rapides, Mlle Louise, de Los Angeles, Cal., Mme Earl Taylor, de Los Angeles, Cal.; Mme Hermine Hébert, Mme Bertha Poirier, de Montréal; Mme Joseph Richard, de Saint-Zéphirin de Courval; Mme Joseph Verreille, de Drummondville; six frères : Narcisse et Edmond de Notre-Dame du Bon Conseil, Benjamin, Roméo, Théophile et Charles-Eudore, de Montréal; ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Ulric Letarte (Clara Poirier), de Léominster, Mass.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme, jeudi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous prions la famille cruellement éprouvée d'agréer nos sincères condoléances.

Mort de Mlle Florida Beauchamp

Mlle Florida Beauchamp, fille de feu M. Alexis Beauchamp, est morte à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Montréal, la semaine dernière.

Sa dépouille mortelle a été transportée à Saint-Jérôme où son service a eu lieu mercredi dernier.

Mlle Beauchamp était la sœur du révérend Père Beauchamp, des Pères Blancs d'Afrique. Elle a vécu toute sa vie à Saint-Jérôme où elle s'est toujours occupée d'œuvres utiles et charitables, notamment de la bibliothèque paroissiale.

Nouvelles de Saint-Jérôme

La journée de la livre

Mardi prochain, 15 octobre, sera le jour de la "partie de la livre" au profit de l'hospice des bonnes Soeurs Grises. Une occasion se présente pour la population de Saint-Jérôme d'accorder son aide et de reconnaître le dévouement inlassable des religieuses qui accomplissent au milieu de nous, une œuvre si bienfaisante pour les vieillards indigents et les orphelins.

Tous et chacun de nous avons un devoir à remplir vis-à-vis cette maison de charité. N'y manquons pas. Comme par les années passées, des dames et des jeunes filles passeront à domicile pour recueillir les aumônes et chacun est libre de donner autant de livres qu'il le désire. Les dons en argent sont aussi reçus avec reconnaissance.

Les cours de solfège

C'est lundi soir, 14 octobre, à huit heures, qu'aura lieu l'ouverture des cours de solfège qui seront donnés gratuitement à Saint-Jérôme, à la salle municipale, sous la direction de M. A. Renaud, professeur de musique au collège. Tous sont cordialement invités à suivre ces cours.

Ecole de céramique

Nous avons annoncé, il y a quelques temps, que le gouvernement de Québec avait décidé d'ouvrir une école de céramique pour jeunes filles, à la manufacture de la Laurentian Art Pottery, de Saint-Jérôme. Nous apprenons qu'un contrat dans ce but vient d'être conclu entre le gouvernement et M. Kominick, propriétaire de la Laurentian Art Pottery.

Nous donnerons sous peu les conditions de ce contrat qui permettra à plusieurs jeunes filles de s'instruire dans l'art de la potterie et de devenir d'habiles ouvrières dans ce genre d'industrie.

Le Guide des Adresses de Saint-Jérôme

Le "Guide des Adresses" de Saint-Jérôme pour 1940-41, édité par M. Emile Martin, greffier de la ville, est maintenant en vente au prix de 50c. On peut se le procurer chez l'éditeur ou à l'imprimerie J.-H.-A. Labelle, Limitée, 303, ave Parent, Saint-Jérôme.

Un champ d'aviation

On dit qu'un champ d'aviation sera établi prochainement non loin de Saint-Jérôme, par le gouvernement fédéral.

IMPORTANT

Avez-vous pensé à vous débarrasser de vos vieux meubles et des livres ou revues dont vous n'avez plus besoin en les donnant à l'organisation des "huttes de guerre" des Chevaliers de Colomb? Sinon, il n'est pas trop tard pour le faire.

COIN DES PROFESSIONNELS

FORTIER & PREVOST

AVOCATS

160, avenue Parent

SAINT-JEROME

Me JOSEPH FORTIER

Me HENRI PREVOST

Téléphones : 258 - 201 - 35

AVOCAT

LEGAULT & LEGAULT

AVOCATS ET PROCUREURS

L.-L. LEGAULT, K.C. FERNAND LEGAULT, B.A., LL.B.

Tél. 60

295 rue Main

LACHUTE

GUY LEGAULT, B.A., LL.B.

10 ouest, rue Saint-Jacques

MA. 3866 — Montréal

AVOCAT

GASTON GIBEAULT

AVOCAT

de BOURASSA & GIBEAULT

Tél. 60 — 5 rue Préfontaine

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

CLAUDE PREVOST WILFRID DUQUETTE

Prévost & Duquette

AVOCATS

Tél. Plateau 4905

132 ouest, rue Saint-Jacques,

MONTRÉAL

MEDECIN

Dr Albert Laplante

MEDECIN-CHIRURGIEN

310 rue Saint-Georges

Tél. 623

SAINT-JEROME

Le courrier à domicile les jours fériés

A l'avenir il y aura une distribution du courrier à domicile dans la matinée, les jours de fête qui tombent le lundi. Il y aura également une distribution le matin de Noël. Les guichets seront également ouverts pendant quatre heures, ces jours-là, au lieu de deux heures, comme actuellement.

Au Gray Rocks Inn

M. et Madame Gérard Larocque, de Saint-Jérôme, étaient parmi les hôtes du Gray Rocks Inn, à Saint-Jovite, dernièrement.

Le Ski à Saint-Jérôme

Assemblée mardi, 15 octobre à la salle du marché

Election des officiers

A présent que la belle saison estivale a laissé place à l'automne, nous voilà aux prises avec les grands vents qui s'acharnent à dépouiller la nature de ses plus belles parures, tandis que des pluies glaciales nous forcent à se claquemurer dans nos foyers. C'est le temps de la réflexion; c'est le temps des projets.

Aussi le club de ski de Saint-Jérôme veut-il profiter de cette ambiance pour réunir tous les membres du club afin de faire le choix des officiers et de tracer un programme précis et complet pour la nouvelle saison.

Mais avant de quitter leurs fonctions, les membres du comité actuel remercient sincèrement tous ceux qui se sont sacrifiés et dévoués pour la cause du ski à Saint-Jérôme et il convient de mentionner tout d'abord le président honoraire M. J.-P. Rolland, le président du comité des finances, M. le maire Cherrier, ainsi que les membres de ce comité : les échevins Huot et Aubry, le Dr Lapointe, les ingénieurs C.-A. Morin, S.-F. Toupin, et P.-F. Beaudry, H. Francoeur et G. Larocque.

Tous se sacrifieront pour la construction du chalet à la côte du "Corndon", construction exécutée par M. Camille Lorrain d'après les plans de l'architecte Louis Nicolas, deux braves "sportmen" qui ont su affronter les froids et tempêtes de l'hiver pour promouvoir le ski à Saint-Jérôme et satisfaire les membres du Club.

Un jeune qui mérite également tous les remerciements du comité, c'est M. Patrick Aubry. En effet, M. Aubry s'est dépensé tout l'hiver, d'abord pour voyager gratuitement les membres du club, de la ville au chalet, ensuite pour organiser des excursions vers Saint-Sauveur, ainsi que des concours de "cross country" avec l'aide de Gérard Chevalier, l'instructeur bénévole du club.

Des remerciements également à Me Camille de Martigny, notre avocat légal, au notaire J.-P. Léonard, à M. Karch, l'organisateur des diverses danses, et à M. Marcel Léonard, l'animateur des représentations cinématographiques.

Comme il est temps dès ce mois-ci, de faire les préparatifs pour la nouvelle saison, le comité actuel sous la présidence de M. G. Larocque, désire faire des élections, mardi, 15

octobre, à 8 heures, à la salle du marché, afin de doter le club d'un nombre considérable d'officiers ayant des fonctions bien déterminées, de manière que, dès l'ouverture de la saison, le club soit en bon ordre, les descentes préparées et les "trails" bien définies.

D'après la constitution, le comité de finance, ne demande pas d'élection, car les membres sont responsables de la dette actuelle. Il reste le comité exécutif avec ses subsidiaires.

Comité Exécutif : Un président, chargé de l'organisation générale. Un trésorier, chargé de la perception des fonds. Un vérificateur financier. Un secrétaire chargé de voir aux minutes d'assemblée ainsi qu'à la correspondance.

Un publiciste chargé de rédiger des chroniques pour les journaux. Le comité exécutif sera en charge de divers autres comités ayant chacun un président.

Comité du Chalet : Pour voir à l'entretien du chalet. Comité de la "Cote du chalet" : Pour préparer la descente dès l'automne avec l'aide de quelques volontaires, (nettoyer la pente, enlever les roches).

Comité des "trails" : Pour organiser des excursions afin de marquer les "trails" et voir à leur entretien.

Comité des concours : Pour voir à l'organisation de compétitions : "slalom, cross country, etc." Comité de réception : Pour préparer les danses, les soupers au chalet, etc. Comité des dames : Ce comité sera formé d'une présidente ayant deux assistantes pour aider à l'organisation des excursions, des réceptions et autres. Instructeur : Pour enseigner la technique du ski. Le comité invite donc tous les membres à se rendre à la salle du marché pour choisir judicieusement les officiers aptes à chaque comité et pour tracer le programme de l'année : saut de ski, excursions, trails, cross-country, danses, soupers.

Le comité 1939-1940